

Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole



Master 2

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention du master MEEF : Enseignant du Second Degré

Mémoire

Le foyer du lycée, espace d'apprentissage ? *Analyse d'un instrument éducatif, du point de vue de ses usagers.*

Sylvain BENVENUTO

Jury :

Audrey MURILLO, Maitresse de conférence, ENSFEA : Directrice de mémoire

Jean-Claude GRACIA, docteur en sciences de l'éducation, ingénieur d'études,
ENSFEA : Examineur



Mai 2021



Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu ma directrice de mémoire, Audrey Murillo, toujours disponible, d'un calme rassurant et stimulant, qui semble maîtriser les schèmes propres à l'accompagnement de l'apprenti chercheur que je suis...

Merci à ma conseillère pédagogique, Catherine Mortreux, avec qui nous partageons valeurs et méthodes, et qui m'a permis d'avoir ce filet de sécurité tout au long de l'année, me permettant ainsi de réaliser ce mémoire.

Merci aux camarades stagiaires et étudiantes en éducation socioculturelle. Des échanges et des interactions propices à l'enrichissement mutuel et à la motivation !

Enfin un remerciement particulier à ma petite famille, Fanchon, Lilou, Timéo, qui ont le mérite de m'avoir supporté, dans les deux sens du terme, en me mettant en mouvement, en me dynamisant, et en arrivant à vivre avec mon peu de disponibilité.
Merci !

Sommaire

INTRODUCTION	4
1- DEFINITION DE L'OBJET D'ETUDE	6
1-1- L'usage du foyer socioculturel	6
1-2- Le foyer socioculturel comme dispositif éducatif à visée de socialisation	8
1-3- Le foyer socioculturel comme instrument	11
1-4- Le concept de schème comme outil d'analyse de l'instrumentation du foyer par ses usagers	12
2- DEFINITION DU CADRE DE RECHERCHE	13
2-1- Définition de la problématique et hypothèse de recherche	13
2-2- Approche méthodologique	14
2-3- Cadre d'analyse.....	17
3- RESULTATS DE L'ETUDE	18
3-1- L'instrument « foyer socioculturel » du point de vue de ses usagers.....	19
3-2- Relations entre pairs au sein du foyer	22
3-3- Autonomie des usagers du foyer.....	25
3-4- L'instrumentalisation du foyer par l'institution	28
4- DISCUSSIONS DES RESULTATS	34
4-1- Validation de l'hypothèse et discussion	34
4-2- Ouvertures et questionnements possibles	35
4-3- Les limites de cette étude	37
5- PERSPECTIVES D'EXPLOITATION PROFESSIONNELLE	39
5-1- Pour une meilleure prise en compte du dispositif <i>foyer</i>	39
5-2- Perspective d'élargissement du dispositif <i>foyer</i>	40
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXES	46
RESUME	96

Introduction

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde », Paulo Freire.

Bien avant de devenir professeur animateur en éducation socioculturelle cette phrase raisonnait en moi. A travers mes pratiques professionnelles et mes engagements divers, j'y voyais la nécessaire interaction sociale comme fondement de nos apprentissages, quels qu'ils soient.

En tant qu'enseignant stagiaire, en formation tout au long de l'année, alternant pratique professionnelle au Lycée Agricampus de Hyères et formation théorique à l'ENSFEA, cette phrase raisonnait encore en moi. Et d'autant plus en situation sanitaire et pandémique contraignante, où la relation aux collègues stagiaires et aux formateurs et formatrices de l'ENSFEA s'est faite en majorité du temps par la lorgnette de nos ordinateurs, en visioconférence.

Dans le cadre de cette formation, correspondant à un Master Métiers de l'Enseignement de l'Education et de la Formation et visant à nous professionnaliser, il me fallait mener un travail de recherche et réaliser ce mémoire. Paulo Freire en tête, mon regard s'est alors focalisé sur ce lieu, cet espace, où se retrouvent les jeunes fréquentant l'établissement, dans lequel se mêlent et s'embrasent toutes les relations possibles entre ces jeunes, le foyer. Que s'y passe-t-il exactement ? S'il existe au sein de chaque établissement c'est qu'il doit bien posséder une fonction éducative, mais laquelle précisément ? Ce lieu riche en interaction sociale, convivial, et d'apparence propice à la libre activité m'attirait, me questionnait. Un double questionnement me traversait : qu'est-ce qu'en font les jeunes exactement de cet « outil », et quels types d'apprentissages peut-il permettre de développer ?

Très peu de recherches se sont penchées sur la question du vécu des usagers d'un foyer socioculturel dans un établissement scolaire, et des compétences qu'ils pourraient y développer. Mon travail peut alors apparaître comme exploratoire. Il consiste à comprendre quel instrument font les usagers de ce foyer, et quels types d'apprentissages cela entraîne. Puis de comparer ceci à l'instrument que souhaite faire l'institution scolaire de ce foyer.

Une première partie permettra de définir précisément l'objet d'étude, en nous appuyant sur la littérature traitant de cet objet, et en mobilisant des concepts dans le domaine

de la psychologie cognitive. Une seconde partie viendra préciser le cadre de recherche. Celui-ci s'articulera autour de l'hypothèse de recherche, qui vise à explorer les types d'apprentissages induits par l'utilisation du foyer par ses usagers, ainsi que la nécessité des usagers de se sentir libre et en dehors du regard des adultes pour mettre en œuvre cette utilisation spécifique du foyer. Le cadre méthodologique de notre recherche sera présenté, comportant notamment la réalisation d'entretiens avec des usagers du foyer et des acteurs institutionnels, privilégiant un cadre d'analyse qualitatif. La troisième partie présentera l'ensemble des résultats de la recherche, et permettra d'apporter compréhension et analyse à notre problématique. Nous discuterons de ces résultats dans une quatrième partie, pour découvrir alors si notre hypothèse peut être validée ou pas, et articuler notre recherche à d'autres questionnements. Les limites de notre travail de recherche que nous aurons pu repérer seront également présentées. Enfin une cinquième partie nous permettra d'exposer les perspectives d'exploitations professionnelles, ou comment cette recherche nous permet d'améliorer notre travail d'animation en tant que professeur animateur d'éducation socioculturelle. La présentation de ces impacts opérationnels de notre recherche viendra conclure ce mémoire.

1- Définition de l'objet d'étude

1-1- L'usage du foyer socioculturel

Dans chaque établissement d'enseignement et de formation agricole se trouve un « foyer socioculturel ». En stage à l'EPLEFPA Agricampus Var, sur le site de Hyères, on m'a fait visiter dès la pré-rentrée ce lieu, cet espace aménagé, comme étant un des lieux pour les jeunes et au service des projets pouvant être menés par l'équipe d'enseignants en éducation socioculturelle.

A l'image d'autres foyers de lycées agricoles, celui-ci est équipé de fauteuils, tables, chaises, d'un billard et d'un baby-foot, d'un espace bar, et les murs abondent des graphes « réalisés par des élèves et étudiants dans le cadre d'un projet » m'a-t-on précisé.

Sur le site Internet de présentation de l'EPL de Hyères, le foyer socioculturel est présenté sur la page « vivre au lycée », aux côtés de la description du centre de documentation, de l'internat, de projets d'élèves, des activités sportives et culturelles, des options facultatives, et de la description des rythmes scolaires et des projets de coopération internationale.

*« Situé au cœur des locaux avec billard et baby-foot, ce lieu d'animation, d'apprentissage de la vie sociale et de la citoyenneté est animé par les élèves, encadrés par les enseignants d'éducation socio-culturelle et la vie scolaire ».*¹

Le foyer socioculturel fait partie de l'institution, et apparaît comme lieu d'apprentissage. Mais que s'y passe-t-il exactement ?

On repère trois formes d'utilisation du foyer socioculturel :

- Une fréquentation aux horaires d'ouverture par des élèves, étudiants, et plus rarement des apprentis. Une fréquentation qui semble faire usage de l'espace, du lieu, et de ce qui est possible d'y faire. Il s'agit de l'utilisation qui concerne le plus « d'usagers ».
- Une utilisation par un groupe déterminé d'élèves, étudiants, apprentis, qui constitue l'équipe de gestion du foyer socioculturel. Ce groupe, constitué de quelques jeunes, a la responsabilité de la tenue du bar : vente de boissons et de friandises, approvisionnement des stocks, ouverture et fermeture du bar,

¹ <https://agricampus.fr/vivre-au-lycee-hyeres>

sous les conseils et l'accompagnement d'une enseignante en éducation socioculturelle.

- Une utilisation par l'équipe éducative pour des projets spécifiques : expositions, utilisation de l'espace avec une classe, ou dans le cadre d'une animation, etc.

Il me semble intéressant de questionner l'utilisation qui est faite par les « usagers » de ce foyer socioculturel, et ce pour plusieurs raisons. Enseignant stagiaire, je m'investis dans l'enseignement agricole après une expérience professionnelle dans le champ de l'animation. Ceci aiguise ma curiosité quant au fonctionnement des dispositifs dit d'animation, implantés au sein d'une institution scolaire. Ce type de dispositif semble offrir aux « usagers » des pratiques que l'on pourrait qualifier d'anodines ou d'ordinaires, comparables aux pratiques que les élèves peuvent avoir dans des espaces qu'ils s'approprient : discuter, écouter de la musique, rigoler, « délirer », être ensemble et ne rien faire, etc. A la différence qu'il s'agit d'un espace institutionnel, voulu par l'institution, et organisé par celle-ci de telle manière qu'il puisse s'y passer ce qu'il s'y passe, assorti d'intentions éducatives à n'en pas douter. Celles-ci se retrouvent dans le projet d'établissement par exemple. Mais ces intentions sont-elles connues par le public censé fréquenter le lieu ? Ce même public se souci-t-il de ces intentions prescrites ? Quelles sont les siennes ? Quelles utilisations sont faites par les lycéens, étudiants et apprentis de ce dispositif ? Ces utilisations s'inscrivent-elles, in fine, dans la visée éducative prescrite par l'institution ?

L'objet d'étude portera donc sur l'usage du foyer socioculturel par les jeunes qui le fréquentent ou qui en sont des usagers potentiels.

Cet objet d'étude a été jusqu'ici peu investi de manière directe, en sciences de l'éducation. La littérature sur ce sujet précis est peu développée. Le travail entrepris ici, consistant à centrer l'étude sur cet objet que constitue l'usage du foyer socioculturel d'un lycée agricole, devra donc se faire de manière exploratoire. Nous nous appuyerons toutefois sur différentes études qui abordent cet objet de manière non directe ainsi que sur des concepts permettant l'analyse de l'usage du foyer par ses publics.

1-2- Le foyer socioculturel comme dispositif éducatif à visée de socialisation

Dans la littérature nous pouvons nous appuyer sur les apports de Ait-Ali concernant les liens entre « dispositifs hors classe » et apprentissage (Ait-Ali, 2014). Le foyer y est étudié comme un des dispositifs « hors classe ». Ces dispositifs sont considérés comme complémentaires aux dispositifs d'apprentissage purement scolaire, dans une approche systémique qui « considère l'organisation de l'établissement dans sa globalité » (Ait-Ali, 2014, p. 13). Complémentaire à une éducation formelle, ces dispositifs dont fait partie le foyer s'inscrivent dans des processus d'éducation « non formelle » ou « informelle » (Ait-Ali, 2014, p13). La différence se trouvant dans la distance à toute forme d'organisation institutionnelle. Sont alors considérées comme informelles les situations ne relevant d'aucune organisation (Ait-Ali, 2014).

Le foyer est considéré par Ait-Ali comme un dispositif à la frontière entre l'éducation non formelle et informelle : le foyer permet de développer une activité de la part des élèves relevant plutôt de l'éducation informelle, mais il est par définition un élément de l'institution scolaire, il est un espace défini dans et par l'établissement, avec un fonctionnement spécifique et des règles définies dans ce cadre institutionnel (Ait-Ali, 2014).

Ainsi Ait-Ali situe-t-il le foyer dans la typologie qu'il propose, comme un « dispositif pour occuper et pour discipliner (DOD) » à la frontière du « dispositif pour libérer le temps (DL) », dans une modélisation qui regroupe précisément ces deux typologies, et où l'on retrouve par exemple le CDI, qui lui se situe comme étant d'avantage éloigné que le foyer de la dimension éducative informelle (Ait-Ali, 2014, p. 56).

« Brougère et Bézille proposent trois types d'apprentissages informels caractérisés par leur intentionnalité et leur conscientisation. Lorsque l'apprentissage est intentionnel et conscient, les auteurs parlent d'apprentissages informels « autodirigés », lorsque l'apprentissage est non intentionnel, mais conscient ils le qualifient de « fortuit » et lorsqu'il n'est ni conscient ni intentionnel, les auteurs parlent d'apprentissage de socialisation (Brougère & Bézille, 2007). »(Ait-Ali, 2014, p. 29). L'apprentissage que permet le foyer socioculturel s'il est considéré comme non intentionnel et inconscient de la part de ses usagers semble pouvoir alors rejoindre cette appellation « d'apprentissage de socialisation ».

Le foyer pourrait alors être considéré comme un espace, un lieu, un dispositif facilitant un certain type d'apprentissage, celui de l'interaction entre pairs, celui des normes et codes nécessaires à la vie sociale, celui permettant aux individus franchissant ce passage de la jeunesse de se construire en tant qu'être social. « *La construction de ces codes peut ainsi se dérouler entre pairs dans un tiers espace qui peut ainsi devenir un lieu de construction sociale pour le jeune et qui va lui permettre de comprendre et construire les codes qui appartiennent à sa culture adolescente.* » (Ait-Ali, 2014, p. 64-65). Un « tiers espace » donc, qui ne serait ni celui de la famille ni celui de la classe, mais celui « *dans lequel les élèves apprennent à vivre avec l'autre, à se construire et à faire l'expérience des relations entre pairs.* » (Ait-Ali, 2014, p. 65). Cet apprentissage de la relation entre pairs semble pouvoir se réaliser sous la condition nécessaire d'un dispositif permettant à ces jeunes de pouvoir effectivement se retrouver ensemble, et ce à l'exclusion de la présence d'adultes. Une des spécificités du foyer socioculturel est de permettre cet artefact, au sein même de l'institution scolaire : un espace entre soi dans lequel les usagers du foyer peuvent abandonner les codes propres à la relation scolaire élèves-enseignants, c'est-à-dire un espace dans lequel « *les élèves rompent avec leur « conception d'une situation didactique » (Sarrazy, 1995) et rompent avec ce que Brousseau nomme le contrat didactique* » (Ait-Ali, 2014, p. 65). L'espace du foyer devient alors propice à un apprentissage relationnel entre pairs, participant de ce fait à la construction de l'individu en tant qu'être social.

Aussi les travaux de Ait-Ali nous permettent-ils de relever plusieurs éléments caractéristiques du foyer, le définissant comme « dispositif éducatif » jouant un rôle d'apprentissage lié au processus de socialisation à l'œuvre chez les usagers de ce foyer.

Les travaux de Araújo renforcent cette définition du rôle d'apprentissage des règles relationnelles que le foyer socioculturel permet de développer en tant qu'*activité de temps libre* (Araújo, 2012). « En vérité, c'est dans les apprentissages informels [...], dans les jeux non dirigés, que les enfants apprennent les règles de convivialité sociale, fondatrices des relations entre les groupes » (Araújo, 2012). Ainsi le foyer socioculturel, s'il est considéré comme un dispositif du « temps libre », peut être un espace où se développe des activités ludiques, à l'abris du regard et de la gestion des adultes, et de ce fait jouer un rôle d'apprentissage s'inscrivant dans un processus de socialisation.

Toutefois ces travaux n'abordent pas la question de l'activité des usagers du foyer au sein de ce celui-ci. Peu de littérature aborde l'étude de la relation entre pairs chez les jeunes et les enfants. Les travaux de Delalande portant sur les relations entre enfants dans les cours de récréation peuvent être un parallèle intéressant (Delalande, 2009). Delalande emprunte le concept de *socialisation horizontale* pour exprimer ce processus d'apprentissage à l'œuvre entre enfants dans les cours de récréation, et que l'on peut retrouver dans une situation correspondante au lycée avec le foyer socioculturel : « les élèves découvrent dans la cour la nécessité, pour se faire des amis, d'être poli, serviable, vaillant, fidèle, prêteur, affectueux... Ils apprennent comment entrer dans une bande, comment se protéger des attaquants ; ils font l'expérience des relations compliquées avec ceux de l'autre sexe, des histoires d'amour » (Delalande, 2009). Cette socialisation horizontale se réalise en dehors de toutes relations d'autorité ou éducative qu'induit la relation adultes-enfants. Les statuts sont identiques, entre enfants, ou entre jeunes pour le foyer, et cela constitue une spécificité nécessaire (Delalande, 2009).

Une étude sur les ludothèques apporte également un cadre d'analyse qui vient compléter les précédents apports. Les ludothèques offrent un cadre singulier qui permet le déploiement d'apprentissages informels à visées socialisantes (Roucous, 2007). Et ce cadre se compose de quelques éléments comparables à ceux du foyer : l'accès y est libre, l'organisation du lieu et de l'espace est pensée pour le jeu et la détente, les usagers peuvent s'y rendre sans intentions prédéfinies autres que de passer du temps, c'est-à-dire avec une disposition à être en interaction avec d'autres individus et de fait avec une disposition à s'impliquer dans une activité non prédéfinie (Roucous, 2007). Ce cadre, ce contexte particulier, qui repose sur une participation du sujet qui ne conscientise aucune finalité éducative ou matérielle, « que ce soit en termes de production, d'apprentissage ou de développement, laisse au sujet toute latitude pour donner à son activité la teneur et la forme qu'il souhaite » (Roucous, 2007). C'est-à-dire que le contexte qu'offre le foyer socioculturel à ces usagers, comme ici les ludothèques, leur permet de déployer une activité librement choisie, ou tout du moins ayant le sentiment de l'avoir choisie librement. Dans ce contexte favorable, l'utilisateur semble alors pouvoir faire de ce foyer ou de cette ludothèque un instrument de son choix.

1-3- Le foyer socioculturel comme instrument

Afin de pouvoir analyser l'activité des usagers du foyer socioculturel, nous emprunterons des concepts s'inscrivant dans le champ de la psychologie cognitive.

Tel que nous venons de le voir, le foyer socioculturel offre un contexte, un environnement à ces usagers. Cet environnement, ce contexte est composé d'éléments divers, comme le mobilier, l'espace ou les modalités d'accès par exemple, qui peuvent être considérés comme étant des *contraintes* opposées au sujet. Cet ensemble de contraintes, spécifiques au foyer socioculturel, oblige le sujet, ici l'usager du foyer, à *identifier, comprendre* et *gérer* celles-ci. Ceci ouvre le *champ* des multiples *actions possibles* qui s'offrent au sujet-usager du foyer. Le foyer en tant qu'instrument impacte ainsi l'activité cognitive de son usager (Rabardel, 1995).

Le foyer socioculturel en tant que dispositif éducatif tel que défini en amont peut donc être considéré comme un *artefact*, qui de par ses *contraintes* et son *champ des actions possibles*, va contraindre les usagers à développer des compétences nécessaires à l'utilisation de cet artefact. Ces compétences correspondent à des *schèmes d'utilisation* (Rabardel, 1995).

L'objet de cette recherche consiste à analyser l'activité des usagers du foyer socioculturel et de questionner sa dimension éducative. Cette approche théorique nous donne les outils pour analyser l'instrument que les usagers font du foyer par l'activité qu'ils y déploient, en comparaison de l'instrument que l'institution souhaite faire de ce même foyer. Il s'agit donc de porter un regard sur l'impact du foyer en tant qu'instrument sur ses usagers, et de questionner cet impact dans une perspective éducative. Mieux maîtriser cet impact de l'instrument foyer nécessite alors « d'analyser finement les situations d'activité créées par [son] usage » (Rabardel, 1995).

Cette démarche nous renvoi ainsi à l'analyse fine des situations d'activité développées par les usagers du foyer, c'est-à-dire à comprendre quelles sont les compétences ou les schèmes mis en œuvre dans ce processus d'utilisation de l'instrument foyer.

1-4- Le concept de schème comme outil d'analyse de l'instrumentation du foyer par ses usagers

Analyser et comprendre de quel instrument ses usagers font ils du foyer socioculturel revient, nous venons de le voir, à considérer l'environnement qu'offre ce foyer, le champ d'actions possibles pour les usagers que cela induit, puis l'analyse des compétences ou des schèmes propres à ces actions mises en œuvre. Ce concept de schème apparaît bien ici comme « une manière de régler son action en fonction des caractéristiques particulières de la situation à laquelle on s'adresse, ici et maintenant » (Vergnaud, 1996, p. 281).

Il s'agira donc au travers de ce travail exploratoire d'analyse de l'activité des usagers du foyer socioculturel d'un lycée agricole, de repérer, comprendre et analyser l'agencement des différents éléments constitutifs du ou des schèmes développés par ces usagers du foyer. Car le concept de schème doit être appréhendé dans une approche complexe (Vergnaud, 1996) composée de différents éléments : il comporte tout d'abord un « but à atteindre » qui doit clairement apparaître, composé lui-même de *sous-buts* et d'*anticipation*. Il nécessite ensuite de la part du sujet la mise en place d'un processus, ou « ensemble bien planifié de prise d'informations, d'actions, de contrôles », qui se réajuste en fonction du contexte, nécessitant également un « calcul en pensée » de la part du sujet (Vergnaud, 1996).

Ainsi ce concept de schème nous permet-il d'appréhender la réalité, l'action développée par le sujet, de manière à la fois fonctionnelle et dynamique dans un ensemble d'éléments constitutifs de cette réalité étudiée. Vergnaud définit alors le concept de schème comme une « totalité dynamique fonctionnelle ». Ce à quoi il ajoute que lorsque le sujet rencontre un contexte comportant les mêmes caractéristiques qu'une situation déjà expérimentée, celui-ci va pouvoir réinvestir le schème déjà acquis correspondant à cette situation. Le concept de schème est alors défini comme « une organisation invariante de la conduite pour une classe donnée de situations » (Vergnaud, 1996).

Nous pouvons reprendre ici les éléments constitutifs d'un schème, qui nous permettront cette analyse fine de l'activité des usagers du foyer, en s'appuyant sur les travaux de Vergnaud.

On doit pouvoir identifier l'activité du sujet, dans sa dynamique. Cette activité se déploie dans un contexte précis, une situation favorable à son déploiement, il s'agit là

d'une « classe de situation » qui doit être identifiée et caractérisée. A chaque *classe de situation* va correspondre un « répertoire de schèmes » particulier. Pour chaque schème on doit identifier son *but*, qui correspond à sa fonctionnalité, puis les « règles d'actions » qui donnent lieu à l'action, qui permettent le pilotage ou la conduite du schème à travers la prise d'information et le contrôle. Dans ce processus cognitif le sujet faisant face à une classe de situation déjà connue met en œuvre le schème s'y référant. Dans cette opération cognitive consistant à sélectionner et interpréter « l'information pertinente » dans une classe de situation déjà expérimentée, le sujet va mobiliser des « invariants opératoires », c'est-à-dire des opérations cognitives associant à des situations précises et particulières des prises de décisions et des contrôles générant des actes donnés. Celles-ci sont alors appelées des « concept-en-acte » et « théorème-en-acte » (Vergnaud, 1996).

Quelles sont les classes de situations qu'offre le foyer socioculturel à ses usagers ? Quelles activités ceux-ci y développent-ils ? Quels buts y inscrivent-ils ? Quelles règles d'action, voire quels théorèmes ou concepts-en-acte sont développés ? Nous le voyons ce cadre théorique va nous permettre d'appréhender le vécu des usagers du foyer socioculturel de manière à permettre son analyse.

2- Définition du cadre de recherche

2-1- Définition de la problématique et hypothèse de recherche

L'étude porte sur l'usage du foyer socioculturel d'un lycée agricole par les jeunes, élèves, étudiants, apprentis susceptibles de le fréquenter. La question de départ vise à interroger la dimension éducative de l'usage qui est fait de ce foyer.

La problématique s'articule autour de cette dimension éducative de l'objet d'étude. L'artefact que constitue le foyer socioculturel ouvre un champ des possibles multiple en tant qu'activité des usagers. Il s'agit alors de s'interroger sur cette dimension éducative de l'activité déployée par les usagers du foyer. Elle semble s'inscrire dans une visée socialisante, en privilégiant un contexte favorable aux interactions sociales entre pairs, nous avons pu le voir. Ceci semble être sa raison d'être institutionnelle. C'est là que se trouve le double regard d'analyse qui est alors à porter sur cet objet d'étude considéré comme instrument « éducatif » :

- L'instrument voulu par l'institution, avec une visée, des buts, des types d'activités et des schèmes/compétences intentionnés ;
- L'instrument vécu par les jeunes, avec des visées, des buts et des activités spécifiques et des schèmes et compétences développés à travers leurs pratiques.

Cette problématique nous permet de poser une hypothèse de recherche : l'usage du foyer socioculturel permet le développement d'apprentissages informels participant au processus de socialisation, sous condition d'un sentiment des usagers de pouvoir en faire l'instrument de leur choix dans un contexte d'autonomie.

2-2- Approche méthodologique

Le travail empirique devra permettre de comprendre quelle est l'activité développée par les jeunes usagers du foyer au sein de celui-ci, de comprendre quel instrument ces usagers font de ce foyer, de mesurer si cet instrument comporte bien une dimension éducative relative au processus de socialisation, et si le développement de cette dimension éducative sous-tend une nécessaire autonomie des usagers.

Le travail de discussion portera ainsi sur l'analyse de l'activité développée par les usagers au sein du foyer au travers de la mise à jours des schèmes : quels sont les classes de situations identifiables au travers de l'activité décrite, quelles sont les règles d'actions qui y correspondent, ces classes de situations nécessitent-elles une autonomie des jeunes usagers dans le vécu du foyer, etc.

Pour réaliser le recueil des données nous privilégierons une approche qualitative, au travers d'entretiens semi-directifs. Le contexte de cette recherche nous impose des limites ne nous permettant pas d'y associer un dispositif de recueil de données à grande échelle.

Nous réaliserons des entretiens semi-directifs avec deux publics différents, permettant le croisement des deux regards nécessaires tel que définis dans la problématique : celui de l'institution et celui des usagers.

Deux entretiens seront réalisés avec un conseiller principal d'éducation (CPE) et une enseignante en éducation socioculturelle (ESC).

Sept entretiens seront réalisés avec des usagers du foyer socioculturel de l'établissement. Nous privilégierons une diversité dans ce public d'utilisateur : diversité

de genre, de statut (lycéen, étudiant) et diversité liée à l'ancienneté au sein de l'établissement.

La sélection est réalisée sur la base du volontariat. Suite à une présentation de ma part de l'étude et de ses objectifs, j'ai émis le souhait de pouvoir réaliser un entretien avec celles ou ceux qui auraient le sentiment d'avoir des choses à dire sur le sujet. J'ai réalisé ces présentations lors de séance de cours et lors de l'atelier musique.

Voici un tableau présentant la diversité des usagers interviewés :

Initiale du prénom	Genre	Statut	Ancienneté dans l'établissement
A.	Homme	Etudiant, BTSA 1	4 ^{ème} année
C.	Femme	Lycéenne, Tale Bac Pro	3 ^{ème} année
S.	Femme	Lycéenne, Tale Bac Pro	3 ^{ème} année
M.	Homme	Lycéen, 1 ^{re} Bac Pro	2 ^{ème} année
R.	Homme	Lycéen, 1 ^{re} Bac Pro	2 ^{ème} année
I.	Femme	Lycéenne, 1 ^{re} Bac Pro	2 ^{ème} année
F.	Femme	Lycéenne, 1 ^{re} Bac Pro	2 ^{ème} année

Le choix d'utiliser la technique des entretiens semi-directifs repose sur l'objectif de recueillir un discours des différents individus qui soit un discours le plus authentique possible sur les sujets abordés. Dans ce type d'entretien, ma posture doit consister à permettre aux sujets interviewés de se sentir en confiance, de ne pas se sentir jugé. Pour faciliter l'expression de l'autre il s'agit alors d'utiliser les techniques d'écoute active : non jugement, neutralité bienveillante, acceptation inconditionnelle de l'autre, empathie, développées notamment par Carl Rogers concernant les entretiens non directifs (Abric, 2005). Ici l'attitude de l'interviewer est semblable à celle propre à l'entretien non directif, mais consiste à orienter l'expression de l'interviewé vers les thématiques que l'on souhaite aborder. Un guide d'entretien est donc réalisé en amont, une question de départ permet de lancer l'entretien, puis les techniques de reformulation et de synthèse sont ensuite utilisées pour mener l'entretien (Abric, 2005).

Les entretiens semi-directifs menés avec l'enseignante en éducation socioculturelle et le conseiller principal d'éducation viseront à recueillir leurs points de vue respectifs sur un certain nombre d'éléments suivants :

- Quelle est l'utilité du foyer au sein de l'établissement ;
- En quoi est-ce un outil éducatif, qu'est-ce qu'il permet de développer chez les jeunes usagers ;
- Pourquoi les jeunes y vont : quel semble être leurs intentions, qu'est-ce qu'ils y font concrètement, quelles sont leurs activités ;
- Comment l'utilité éducative du foyer pourrait-elle être améliorée, affinée.

La question de départ pour lancer l'entretien semi-directif avec ces deux membres de l'équipe éducative sera : Peux-tu m'expliquer selon toi quelle est l'utilité du foyer dans l'établissement, et pourquoi les jeunes y vont ?

Les entretiens semi-directifs menés avec les usagers et usagères du foyer socioculturel viseront à recueillir le point de vue de chacun d'entre eux et chacune d'entre elles sur différents éléments suivants :

- Leurs intentions, pourquoi vont-ils au foyer ;
- L'activité qu'ils y déploient : qu'est-ce qu'ils font concrètement, en quoi ça consiste, décrire les actes, ce qui se passe, quels types d'interactions entre eux ;
- Les limites qu'ils se mettent à ces activités : quelles sont-elles, et pourquoi, à quoi sont-elles dues et de quoi dépendent-elles ;
- Les rôles qu'ils donnent aux adultes éventuellement présents dans le foyer : sont-ils facilitateurs, ou plutôt contraignants ;
- Qu'est-ce qu'ils font s'il n'y a pas de regard d'adulte, et s'il y a un regard d'adulte, quels peuvent être les différences de comportements ou d'activités ;
- Ce qu'ils aimeraient pouvoir y faire mais qu'ils ne peuvent pas, en explicitant et expliquant pourquoi, qu'est-ce qui les empêche ;
- Quels sentiments de liberté éprouvent-ils par rapport à l'occupation du foyer : totalement libre de faire ce qu'ils veulent, libre mais dans un cadre donné, libre mais observé par des adultes, pas vraiment libre de faire ce qu'ils veulent, plutôt contraints. Quels sont les éléments qui viennent contraindre ce sentiment de liberté ;
- Si le foyer n'existait pas qu'est-ce que cela ferait, quels seraient les manques ;

- Qu'est-ce que ce foyer apporte, dans quelle mesure il permet « d'apprendre » des choses ;

La question de départ pour lancer les entretiens semi-directifs avec les différents usagers et usagères du foyer socioculturel sera : Peux-tu me décrire pourquoi tu vas au foyer, et ce que tu y fais, en quoi ça consiste ?

Le corpus de données à analyser sera donc constitué de neuf entretiens semi-directifs (cf. annexes). Le cadre méthodologique étant exposé, il s'agit à présent de définir l'approche analytique choisie pour traiter les données recueillies.

2-3- Cadre d'analyse

Les entretiens réalisés nous permettent d'accéder à un corpus de données qualitatives. Il s'agit de discours de différents acteurs dont l'analyse va consister à repérer, classer, croiser certaines parties puis d'en soustraire du sens, en lien avec la problématique et l'hypothèse de recherche bien entendu. Pour réaliser cela il nous semble pertinent de se référer à l'analyse de contenu *thématique*. Il s'agit de définir un ensemble de thématiques, ou de catégories, qui sont abordées lors de chaque entretien, et qui vont nous permettre de vérifier l'hypothèse posée. Ces thématiques doivent donc être directement liées à l'hypothèse de recherche, à notre problématique et à notre cadre théorique. Nous allons pouvoir les décliner ci-après (Paillé & Mucchielli, 2012). Toutefois, cette analyse par catégorie ne peut pas se passer d'une analyse plus singulière de chaque entretien. Ceux-ci sont porteurs d'une parole, et d'une pensée, subjectives, propres à chaque individu ayant joué le rôle d'interviewé. L'analyse catégorielle peut risquer d'effacer, ou de ne pas tenir compte de cette dimension subjective potentiellement porteuse de sens, et utile à notre mission (Bardin, 2007, p. 94- 95). Il s'agira donc de porter une attention singulière à chaque entretien, afin de rester ouvert à ce qu'ils peuvent apporter de signifiant eu égard à nos objectifs de recherche.

Revenons à la définition de nos catégories d'analyse. Celles-ci doivent correspondre à une « description » des données, c'est-à-dire à une organisation, un traitement de ces données qui permette d'inférer une « interprétation » qui elle-même s'inscrit dans l'objectif de notre recherche (Bardin, 2007, p. 43). Nous partons donc des éléments constitutifs de notre problématique, de notre hypothèse de recherche et du cadre

théorique choisi pour définir différentes thématiques suivantes, qui s'appliquent pour les entretiens des jeunes (dimension du vécu) et ceux de la professeure et du CPE (dimension de la prescription institutionnelle) :

- L'instrument « foyer socioculturel » :
 - o Ses contraintes
 - o Champ d'actions possibles
- Relation entre pairs (entre jeunes) au sein du foyer :
 - o Classes de situations
 - o Activités déployées, buts et règles d'actions
- Autonomie des usagers du foyer :
 - o Sentiment de liberté
 - o Conscientisation des contraintes

Les neuf entretiens sont intégralement retranscrits. Le repérage et le classement des données en fonction des thématiques donnent lieu à un tableau permettant de produire une analyse croisée de ces données. L'interprétation réalisée peut alors être présentée sous forme de résultats de l'étude.

3- Résultats de l'étude

Reprenons ici l'hypothèse exposée en amont :

L'usage du foyer socioculturel permet le développement d'apprentissages informels participants au processus de socialisation, sous condition d'un sentiment des usagers de pouvoir en faire l'instrument de leur choix dans un contexte d'autonomie.

Cette hypothèse telle que posée nous a conduit à réaliser l'analyse selon différents questionnements :

- Quels sont les différents types d'apprentissages que l'*activité* des jeunes au sein du foyer permet de développer ?
- Le sentiment de pouvoir déployer son *activité* en toute liberté au sein du foyer, dans un contexte d'autonomie, est-il une condition du déploiement de cette activité ? Cette activité étant au centre du développement de l'apprentissage...

Pour pouvoir répondre à ces questionnements nous allons développer les résultats à travers le cadre d'analyse défini en amont, c'est-à-dire à partir des thématiques qui ont

servi à analyser les entretiens réalisés, avec les élèves et étudiants. Nous réaliserons ce même travail avec les entretiens réalisés avec un CPE et une professeure d'ESC, afin de pouvoir comparer l'usage voulu et l'usage vécu du foyer.

3-1- L'instrument « foyer socioculturel » du point de vue de ses usagers

Nous l'avons vu en première partie, nous considérons le foyer socioculturel comme un *artefact*. Cet *artefact* « foyer socioculturel » est composé de plusieurs éléments. Les usagers sont confrontés à ces éléments, ils doivent les prendre en compte, les comprendre, les gérer, telles des contraintes, en développant des schèmes spécifiques. L'artefact devient instrument d'apprentissage par ce biais-là (Rabardel, 1995).

Le discours produit lors des entretiens permet de déceler le contexte de l'utilisation du foyer par ces jeunes, c'est-à-dire les différents éléments qui composent cet artefact « foyer ». Par exemple, les usagers interviewés en décrivant le fonctionnement du foyer énoncent les différents éléments qui font que le foyer est comme il est. Nous pouvons donner deux exemples, que nous retrouverons dans le tableau ci-dessous. Deux exemples d'éléments clefs de cet artefact que sont la présence d'un babyfoot au sein du foyer, et la non surveillance par un adulte de ce foyer. Les usagers, en utilisant l'artefact foyer, vont être confrontés, entre autres, à ces deux éléments. Ceux-ci vont façonner leurs conduites, leurs comportements, et les schèmes qu'ils vont développer. Par leur utilisation, ils font de cet artefact un instrument.

Ce processus d'appropriation des éléments de l'artefact pour en faire un instrument d'apprentissage correspond au processus d'*instrumentation*. Nous nous intéressons à ce processus dans cette étude lorsque nous nous demandons quel instrument les usagers font-ils du foyer. L'autre question que nous nous posons, qui interroge l'instrument voulu par l'institution, correspond lui au processus d'*instrumentalisation* (Rabardel, 1995, cité par Murillo et al., 2013).

Pour définir l'artefact foyer, pour comprendre précisément l'ensemble de ses éléments qui le composent, nous nous référons au discours des interviewés. Ceux-ci en décrivant le foyer et ce qu'ils y font, son fonctionnement, évoquent les différents éléments qui nous intéressent. Nous avons donc relevé ces éléments et les présentons dans le tableau ci-dessous. Un même élément, *babyfoot* par exemple, peut

être évoqué plusieurs fois par un même usager. Les *éléments peu récurrents* ont été repéré maximum à deux reprises à travers les entretiens, qu'ils soient exprimés par un ou plusieurs interviewés. Les *éléments récurrents* l'ont été entre deux et sept fois (le maximum correspond alors à la moyenne d'une expression par entretien). Les *éléments fortement récurrents* ont été relevés plus de sept fois, et sont donc exprimés à plusieurs reprises dans un même entretien.

Nous obtenons ainsi le tableau suivant :

Eléments d'artefact peu récurrents	Billard Bar (boisson et petits trucs à manger) Prises pour charger l'ordinateur Jeux de société à disposition
Eléments d'artefact récurrents	Accessible sur les temps libres, entre deux cours Présence d'autres jeunes Pas d'adultes présent Passage rare et rapide des surveillants pour vérifier si les personnes présentes se sont inscrites en amont Attitude autoritaire des surveillants les rares fois où ils passent Ouverture et fermeture du foyer par des élèves ayant la fonction de « responsable ». Fonction obtenue auprès de la vie scolaire
Eléments d'artefact fortement récurrents	Espace chauffé l'hiver Prises pour charger le téléphone Plusieurs tables et chaises à disposition Inscription auprès de la vie scolaire obligatoire avant chaque venue au foyer Espace non surveillé, avec la possibilité de « faire ce que l'on veut » Babyfoot

Il est important de préciser que les trois éléments d'artefact les plus récurrents sont : la présence de tables et de chaises, espace chauffé l'hiver, et le fait que le lieu ne soit pas surveillé.

La confrontation des usagers à l'artefact foyer, composé de ces différents éléments, donne lieu à un *champ d'actions possibles*. Nous retrouvons à travers l'analyse des entretiens ce champ d'actions qui s'offre à ces usagers. Là encore nous mesurons la récurrence dans le discours des interviewés de chaque situation qu'ils évoquent. Celles-ci peuvent être évoquées plusieurs fois par un même usager. Nous obtenons le tableau suivant :

<i>Champ d'actions possibles relevées dans les entretiens</i>	<i>Récurrence</i>
Jouer au Babyfoot	12 fois
Se rassembler, retrouver des amis, des connaissances et discuter	9 fois
Faire les devoirs, réviser, travailler, s'aider	7 fois
Travailler et discuter en même temps	4 fois
Rester sur son téléphone	2 fois
Gérer le bar	1 fois
Manger	1 fois
Faire de la musique	1 fois
Danser	1 fois
Mettre de la musique	1 fois

Les domaines d'actions les plus récurrents s'articulent autour de trois axes :

- L'utilisation du babyfoot
- Le fait de se retrouver entre pairs et de discuter, de partager du temps
- Le fait de travailler, faire ses devoirs, réviser, dans une dynamique collective, c'est-à-dire en étant en interaction avec d'autres jeunes en même temps.

Ces trois axes ont en commun une dimension relationnelle forte. Ce qui nous permet d'affirmer que l'instrument que font les usagers du foyer est un instrument relationnel, un instrument qui repose sur l'interaction entre jeunes d'un même établissement, que l'on peut qualifier d'*instrument relationnel entre pairs*.

L'activité concrète déployée par les usagers du foyer, relative à ce champ d'actions usitées, contraint ces usagers à y développer des compétences, des schèmes d'utilisation, que nous allons détailler.

3-2- Relations entre pairs au sein du foyer

A travers l'analyse des entretiens il semble pertinent de regrouper l'ensemble des activités déployées par les usagers autour d'une seule classe de situation. Cette classe de situation « être au foyer » contient plusieurs sous-classes de situations qui la composent, qui corroborent au champs d'actions que nous venons d'exposer :

- Jouer au babyfoot
- Travailler, faire les devoirs, réviser
- Discuter à plusieurs
- Jouer aux cartes ou à des jeux de société
- Etre sur son téléphone
- Jouer au billard
- Gérer le bar

Les trois premières sous-classes de situations sont celles les plus récurrentes et les plus usitées eu égard au discours recueilli à travers les entretiens. Nous allons pouvoir développer ici les buts à atteindre qui y sont associés, ainsi que les activités et règles d'action qui s'y réfèrent. Le tableau suivant nous permet d'exposer ces informations extraites des entretiens et en facilitera l'analyse.

Buts à atteindre, liés à la classe de situations « être au foyer »	<ul style="list-style-type: none">- Passer du bon temps, déstresser, jouer- Se retrouver avec des amis, des connaissances- Rencontrer des personnes, faire des connaissances- Travailler avec d'autres personnes (devoirs, révisions)
Sous-classe de situations et activités déployées	<ul style="list-style-type: none">- Jouer au babyfoot : discuter et échanger autour du babyfoot entre ceux qui jouent et ceux qui regardent ou attendent la gagne, prendre la gagne c'est-à-dire rester autour du babyfoot jusqu'à la fin de la partie pour pouvoir jouer avec les gagnants.- Discuter et se retrouver entre pairs : être assis autour d'une table ou « dans un coin » à plusieurs de la même classe ou pas, rigoler, discuter, regarder ensemble des choses sur le téléphone, mettre de la musique, jouer aux cartes.

	<p>- Travailler, faire les devoirs, réviser : assis sur des chaises autour d'une table, en étant plusieurs jeunes pas forcément de la même classe, réviser ou faire les devoirs ensemble en s'entraidant et échangeant. Ou faire des devoirs de manière individuelle mais en étant assis avec un groupe et en discutant en même temps avec le groupe</p>
<p>Règles d'actions relevées (citations d'entretiens)</p>	<p>- « <i>on arrive « qui veut jouer aux cartes ? », « moi », « moi », bé allez on joue au carte et voilà »</i></p> <p>- « <i>on dit bon bé on fait une partie et heu, celui qui gagne heu, c'est l'autre d'après qui prend la gagne heu, voilà »</i></p> <p>- « <i>quand c'est des amis que je connais ou quoi heu je, je m'approche et je demande après à jouer, mais quand, quand je connais pas les personnes heu j'ose pas y aller »</i></p> <p>- « <i>si on connaît les gens bé on s'assoit à côté d'eux, on discute, et après bé les gens ils viennent et ils s'incrument dans les conversations »</i></p> <p>- « <i>Heu, bé faut que t'arrives dans les premiers parce que après c'est en général heu, c'était souvent des garçons, et, qui arrivent en bande et, du coup, qui, directement ils allaient au baby-foot. Après on, on attendait, après, en général ça va quoi, c'était plutôt bien réparti, dès que une, une partie était terminée c'était à, heu, à ceux qui attendaient de jouer aussi »</i></p> <p>- « <i>nous quand on joue au babyfoot si on voit des personnes travailler on essaye de pas trop trop faire de bruit pour pas les déranger, et vice-versa »</i></p> <p>- « <i>on rentre on dit bonjour aux personnes qui sont dedans, après on peut, moi personnellement je propose à certaines personnes si ils veulent jouer, si ils veulent jouer on peut discuter, demander dans quelle classe, comment ils s'appellent et après voilà, entamer une discussion pendant qu'on, qu'on puisse jouer »</i></p>

	<p>- « <i>Si les gens ils viennent bhé on leur demande si ils veulent venir pour jouer au babyfoot, heu... en même temps on fait la discussion... et après soit ils disent oui ou soit ils disent non, et voilà »</i></p> <p>- « <i>Tout dépend, si on connaît, heu avec le Covid heu non, mais si y'a pas le Covid on se dit bonjour on se fait la bise ou soit on se serre la main, et les autres on dit quand même bonjour, bon, mais de loin »</i></p> <p>- « <i>bé on va là-bas on demande où ils en sont de leur partie et en cas bé on dit par exemple heu « on prend la gagne » et comme ça au moins on fait des matchs deux contre deux ou même un contre un mais pas forcément avec des amis à nous, comme ça bé on se mélange tous »</i></p> <p>- « <i>Si y'a des gens qu'on connaît on va leur dire bonjour heu et après on dit pas forcément bonjour à tout le monde »</i></p> <p>- « <i>si y'a quelque chose qu'on comprend pas on peut même aller demander, ou si heu on n'a pas de gomme ou un truc dans le genre on peut demander à n'importe qui dedans »</i></p> <p>- « <i>on dit « arrêtez s'il vous plait » et voilà... ils arrêtent... S'ils continuent, là on va voir la vie scolaire au pire, mais pour moi c'est jamais arrivé »</i></p>
--	---

Notons que cette classe de situation « être au foyer » possède un caractère combinatoire :

- Les buts à atteindre peuvent être multiples et se cumuler pour une même personne. Ils peuvent également changer et se succéder durant un même temps d'usage du foyer.
- Ce qui entraîne logiquement le fait que les usagers du foyer passent d'une sous-classe de situation à une autre de façon régulière et spontanée. Les activités déployées décrites ici se combinent et s'enchaînent entre elles.

Sur quatre buts à atteindre qui ressortent de l'analyse des données, un est à caractère ludique et trois ont une dimension relationnelle forte, qui n'est d'ailleurs pas étranger au premier but ludique.

Les activités déployées, telles que décrites par les usagers interviewés, ainsi que les règles d'action qui ont pu être relevées témoignent également d'une situation constante de communications interpersonnelles. Toutes les activités décrites sont des activités relationnelles entre usagers du foyer.

L'instrument qui est fait par les usagers du foyer peut être caractérisé, nous l'avons vu, d'*instrument relationnel entre pairs*. Nous voyons maintenant comment cet instrument permet le développement de schèmes accés sur l'interaction relationnelle entre usagers du foyer, permettant ainsi le développement de compétences relationnelles. Nous pouvons ainsi parler de *schèmes d'interaction sociale entre pairs*, et de situation d'apprentissage dans le domaine interactionnel entre usagers du foyer. Nous avons vu en première partie comment ce type de schèmes participaient à des formes d'apprentissages informels de socialisation.

Il importe maintenant de poursuivre l'exposé des résultats d'analyse afin de vérifier le rôle que peut avoir ce *sentiment de liberté* dans le déploiement d'activité qui est fait et qui permet cet apprentissage informel de socialisation.

3-3- Autonomie des usagers du foyer

L'instrument que font du foyer ses usagers est-il dépendant d'une forme de liberté d'agir de leurs parts ?

D'abord les éléments constitutifs de l'artefact foyer viennent nous éclairer sur cette question. Nous avons vu en amont que parmi ceux les plus récurrents nous pouvions trouver celui-ci : *espace non surveillé, avec la possibilité de « faire ce que l'on veut »*. En tant qu'élément du contexte, ayant un rôle important dans l'instrument développé, ce *sentiment de liberté* conditionne donc bien le développement des apprentissages qui en découle. Et quelques usagers interviewés expriment ceci de façon assez consciente :

« *Quand on est entre nous on... on se permet des choses que quand y'a des adultes on se permettrait pas. [...] Même dans notre attitude, heu, comment on va se comporter, heu... ouais, face à un adulte on va être plus tranquille, plus posé, quand on va être nous on va plus s'amuser, on va plus sortir de, de notre zone de confort.* »
(R. Première Bac Pro, homme).

Mais penchons-nous plus précisément sur un point important de cette autonomie des usagers qui est en lien avec les apprentissages de socialisation.

Ce sentiment de pouvoir agir librement, « sans être surveillé », c'est-à-dire en dehors du regard des adultes est important. En effet l'absence de ce regard de l'adulte entraîne automatiquement une prise de responsabilité : les adultes donnent leur confiance aux usagers dans leur utilisation. De fait les activités qui vont être développées par les usagers vont s'inscrire dans ce contexte de confiance. Les usagers du foyer sont alors placés en situation de gestion d'un élément d'artefact qui implique de reproduire des règles de vie et de comportement nécessaires. Le foyer et son usage tel qu'analysé actuellement peut être vu comme une micro institution, des règles de fonctionnement s'y développent, en partie informelles, développées par les usagers, et en partie formelle, car relevant de l'institution dans laquelle le foyer se trouve.

L'analyse thématique des entretiens s'est donc portée sur cette dimension-là. Aussi avons-nous pu relever les éléments de discours qui témoignent d'une forme de conscientisation des règles institutionnelles. Ce qui permet de mesurer comment les usagers intègrent et déploient des normes de fonctionnement en groupe au sein d'une institution scolaire dans un contexte de liberté d'agir. Nous sommes là au cœur d'apprentissages de socialisation entre pairs, ou de socialisation *horizontale* où les usagers du foyer, qui peuvent être considérés comme ayant un statut équivalent, vivent « comme un moment d'apprentissage [...] de tout un ensemble de règles spécifiques régissant le rapport aux autres » (Darmon, 2010, p. 59).

Parfois clairement affirmées, parfois sous entendues, ces règles institutionnelles sont explicitées par l'ensemble des sept usagers interviewés. Nous retrouvons ci-dessous les principaux extraits :

« *On n'est pas surveillé quoi, on est libre, libre de faire ce qu'on, enfin de faire ce qu'on a envie entre guillemets.* » (I. Première Bac Pro, femme).

Ce qui est significatif dans cet extrait c'est le « entre guillemets ». Nous comprenons ici que les guillemets sous entendent une intériorisation de certaines normes et une capacité de les mettre en application...

« On fait pas n'importe quoi mais, bon on joue pas au foot dedans quand même, [...] c'est quand même assez calme et on se respecte entre nous quand même » ; « Par exemple jouer au foot c'est arrivé une fois hein, mais bon... c'est pas trop apprécié par les autres donc après ils arrêtent, quand même » ; « On fait un peu ce qu'on veut mais dans la limite du raisonnable, c'est-à-dire, moi jamais j'irais faire du foot ou casser des choses » (A. BTSA1, homme).

« Heuu, pffff, on peut faire tout à part heu à part certaines choses qui sont heu qui sont normales, enfin logiques... » (C. terminale Bac Pro, femme).

« On peut faire ce qu'on veut après on peut pas dégrader non plus le matériel » (I. Première Bac Pro, femme).

« Heu... le règlement c'est du coup de signer heu le papier et, d'éviter de, comment dire, d'éviter de saccager, surtout ça, et de, de respecter les autres élèves qui sont dans le foyer » ; « C'est une question d'éducation après, je pense que c'est comme ça mais, je sais que chaque fois que j'y suis allé ça, ça marche comme ça entre nous, entre élèves et, et c'est pour ça que j'y retourne en fait chaque fois » (M. Première Bac Pro, homme).

« On est quand même dans un lycée, donc heu, c'est quand même un truc qu'on respecte c'est d'être dans un lycée, donc on respecte les lois du lycée, dans la rue peut-être qu'on va pas être non plus dans les lois quoi » (R. Première Bac Pro, homme).

Ces paroles de jeunes usagers du foyer montrent qu'un espace sans adulte est un espace où tout est possible potentiellement, mais où les jeunes doivent se réguler, individuellement et collectivement. On y apprend donc à développer ses propres compétences d'autonomie vis-à-vis des règles de savoir vivre en collectivité : à l'égard des autres, des pairs, mais aussi à l'égard du règlement de l'établissement, et enfin à l'égard des normes sociales communément admises venant réguler la vie collective.

La présentation des résultats de notre étude semble pouvoir mettre à jours un certain nombre d'éléments : les *schèmes d'interaction sociale entre pairs* sont développés en intégrant cette dimension de respect des différentes normes de régulation existantes, et qui participent à l'acquisition de compétences sociales d'autonomie.

La présence d'un adulte, même sans rôle affirmé de régulateur, représente l'autorité, représente le respect des normes sociales du *vivre dans le lycée*, et de fait brouille cet apprentissage de l'autonomie. Décider de ce que l'on peut se permettre de faire ou ne

pas faire dans un espace au sein d'une institution, sans être sous le regard d'un adulte, permet de développer des schèmes et donc des compétences sociales qui ne peuvent pas être développées s'il y a le regard d'un adulte, quel que soit son statut ou rôle dans l'institution.

3-4- L'instrumentalisation du foyer par l'institution

Nous avons dans notre problématique relevé ce double questionnement autour du foyer socioculturel : quel instrument en font ses usagers, et quel instrument l'institution éducative souhaite-t-elle en faire ?

Le contexte tel que nous l'avons exploré est un contexte singulier. Il s'agit de l'usage du foyer socioculturel du lycée agricole de Hyères sur les quatre dernières années. Les éléments d'artefact que nous avons pu relever et qui permettent aux usagers d'en faire l'instrument qu'ils en font sont-ils réfléchis, choisis, justifiés par l'équipe éducative du lycée ?

Les entretiens menés avec un conseiller principal d'éducation (CPE) et une professeure en éducation socioculturelle (ESC) permettent d'avoir des éléments de réponse. Nous avons procédé aux mêmes choix thématiques et méthodologiques que pour les usagers du foyer concernant l'analyse du contenu des entretiens. Un premier tableau rend compte des éléments de l'artefact foyer selon les deux interviewés, qui représentent ici l'institution.

Eléments d'artefact peu récurrents	Lieu excentré (par rapport au bâtiment de salles de cours) Présence de bancs et de chaises Des élèves « responsables » sont chargés d'ouvrir et fermer le foyer Il y fait chaud l'hiver
Eléments d'artefact récurrents	Présence d'un billard Pas de surveillance
Eléments d'artefact fortement récurrents	Présence d'un babyfoot Le bar du foyer

Dans le discours des deux interviewés la place du bar du foyer est très importante comme éléments d'artefact, avec dans une moindre mesure le babyfoot, puis le billard et le fait que le lieu ne soit pas surveillé.

Un second tableau rend compte des champs d'actions possibles. Même méthode que lors des entretiens des usagers, ici sont relevées les actions que le CPE et la professeure d'ESC pensent que les usagers font ou peuvent faire dans le foyer, avec une récurrence également indiquée.

<i>Champ d'actions possibles relevées dans les entretiens</i>	<i>Récurrence (CPE)</i>	<i>Récurrence (prof d'ESC)</i>
<i>Squatter, s'asseoir, discuter entre eux</i>	4	1
<i>Se retrouver, se rencontrer</i>	4	2
<i>Etre responsable du foyer (gérer l'ouverture/fermeture)</i>	2	0
<i>Gérer le lieu</i>	0	1
<i>S'amuser, s'éclater, rigoler</i>	1	2
<i>Faire ses devoirs, travailler</i>	1	1
<i>Jouer au babyfoot ou au billard</i>	1	0
<i>« Faire les cons »</i>	1	0
<i>Boire, manger</i>	1	1
<i>Se reposer</i>	0	1

Il est intéressant de noter les différences entre les deux interviewés. Le CPE insiste davantage dans son discours sur l'activité consistant à « squatter », c'est à dire discuter, ne rien faire, être assis ensemble. Activité qui va de pair avec le fait de se retrouver et se rencontrer. La professeure d'ESC insiste elle sur les actions liées à la détente, le repos, la rencontre, elle évoque les nombreuses interactions, et également l'action consistant à gérer le lieu. Les deux évoquent le fait de prendre des responsabilités, à travers la gestion du lieu notamment.

Le CPE insiste sur la possibilité qui est offerte à certain de « faire les cons », c'est-à-dire de s'amuser sans respecter le matériel ni les autres jeunes présents.

Retenons que les actions possibles évoquées par nos deux représentants de l'institution sont de l'ordre du relationnel entre jeunes. Mais leur discours ne fait pas preuve d'une volonté délibérée de mettre en place tel et tel éléments d'artefact et de viser telle ou telle action possible. On pourrait parler alors d'instrument *envisagé* plutôt

que d'instrument *voulu* par l'institution. Dans le sens où le processus d'instrumentalisation ne semble pas reposer sur une volonté clairement établie.

Il semble que les deux interviewés perçoivent le foyer comme un instrument permettant l'interaction entre pairs, et ceci en constitue pour eux deux le principal intérêt. La professeure d'ESC ajoute également le rôle de « déconnexion » à cet instrument, au sens récréatif, qui permet de se reposer de l'intensité des cours.

Essayons de voir maintenant quel type de schème cet instrument induit, du point de vue de l'institution.

A travers les deux entretiens, il ressort plusieurs sous classes de situations possibles s'inscrivant dans la classe de situations « être au foyer », qui corroborent au champ d'actions possibles. Nous les retrouvons ci-dessous, accompagnées des activités déployées, telles que décrites dans les entretiens :

- Jouer au babyfoot ou au billard (peu de description de l'activité dans les entretiens)
- Squatter, être assis à plusieurs, ensemble : discuter, échanger, rigoler, délirer.
- Se reposer (peu de description de l'activité dans les entretiens)
- Travailler (peu de description de l'activité dans les entretiens)
- Etre au bar : vendre ou acheter des friandises ou des boissons, discuter
- « Faire les cons » : jouer au foot dans le foyer, monter sur le billard, passer par la fenêtre.

Il est intéressant de croiser ceci avec ce que les deux interviewés peuvent dire sur les supposés buts à atteindre des usagers, que nous retrouvons ci-dessous.

Buts à atteindre, liés à la classe de situation « être au foyer »	Se retrouver entre eux Se reposer, se détendre Jouer, se faire plaisir, s'amuser Travailler
---	--

Comme pour la définition de l'instrument, nous retrouvons pour les types de schèmes développés un manque de précision à travers les discours du CPE et de la professeure d'ESC. La description des activités déployées reste peu développée, peu précise, ainsi que les buts à atteindre. Quel type de schème l'institution pense permettre de développer à travers cet instrument ? Les éléments de réponse que nous avons ici

tendent davantage à témoigner d'un manque d'anticipation sur cette question. L'institution ne semble pas s'être emparée de manière précise de la question des formes d'apprentissages que permet le foyer. Les deux acteurs interviewés apportent à ce questionnement des réponses d'ordre général, mais qui décrivent toutefois une visée éducative allant vers des apprentissages du « vivre ensemble » et de la « sociabilité », qui pourraient s'apparenter au processus de socialisation.

Qu'en est-il du *sentiment de liberté* des usagers, ou plus précisément d'éléments du discours qui relatent la question de l'autonomie des usagers et de la présence d'adultes dans le foyer ? Nous relevons les extraits les plus significatifs à cet égard, pour chacun des deux acteurs, dans le tableau suivant :

<p>Discours du CPE sur l'autonomie des usagers et la présence d'adulte :</p>	<p><i>« c'est un peu une petite microsociété dans le lycée, qui est gérée par les élèves, et ça ils aiment, parce qu'ils se sentent important, ils se sentent responsables et ça ils aiment. »</i></p> <p><i>« Parce que si ils [les non respectueux] sentent qu'ils sont pas surveillés, parce que là du coup eux ils sentent qu'ils sont pas surveillés et ils sont à même de faire n'importe quoi, hein, à faire, heu, passer par les fenêtres, heu, casser le baby, heu, monter sur le billard, faire des conneries mais sauf que voilà c'est un endroit où je peux faire tout ce que je veux quasiment, c'est le revers de la médaille. »</i></p> <p><i>« Quand ils sont responsables ça se passe bien, ils le savent, donc ils se sentent important, ils se sentent investis d'une mission et puis très bien par contre y'en a d'autres qui en profitent et qui en abusent, ça c'est dommage »</i></p> <p>A propos d'une présence permanente d'un adulte : <i>« Donc le fait qu'il y ait un adulte, voilà, qui soit là, il peut, il peut juste chapoter les jeunes mais au moins il sera présent, il ouvre et il est présent, il ouvre le bar et après il dit bé voilà heu, aujourd'hui c'est telle classe qui s'occupe du bar, et c'est lui qui gère tout ça mais il reste sur place. C'est sûr qu'après ils sont pas, du coup ils sont pas livrés à eux-mêmes, là</i></p>
--	---

	<p><i>actuellement ils sont un peu livrés à eux-mêmes, on les responsabilise, là ils seront responsabilisés mais il y aura l'adulte référent qui sera tout le temps présent. Après nous ça nous rassure aussi hein. Avec ça y'aura moins de dégradation, parce que c'est dommage, il est beau le foyer, tu vois, y'a des petits tags, des petits trucs qui cassent, ils respectent pas le matériel tous, ils respectent pas. Ils sont rares hein ceux qui, qui prennent ça à cœur, qui font attention à pas casser, qui rangent ».</i></p> <p><i>« C'est un lieu où ils vont pouvoir rencontrer d'autres élèves pas forcément déjà leurs potes, etc y'a pas d'adulte, c'est vrai que jusqu'à maintenant y'avait pas toujours un adulte qui pouvait être là... C'est, c'est, c'est leur lieu, à eux, voilà. Donc heu, ils créent un peu l'ambiance que eux souhaitent à l'intérieur ».</i></p>
<p>Discours de la professeure d'ESC sur l'autonomie des usagers et la présence d'adulte :</p>	<p><i>« Après c'est chouette parce que finalement c'est à eux et ils le gèrent, donc heu... c'est peut-être bien aussi »</i></p> <p><i>« Ils arrivent à gérer et à être maître d'un lieu, s'emparer d'un lieu, et à le vivre, c'est pas du tout imposé, ça c'est super positif... Donc heu... En tout cas ça fonctionne hein, il fonctionne bien hein. Donc là ouais, heu ça marche »</i></p> <p><i>« C'est heu, c'est comme le club des jeunes pour moi hein heu, c'est voilà c'est, c'est, c'est leur endroit hein, heu, c'est pas une classe quoi hein. La classe heu, le prof quelque part il est maître de son territoire, le foyer, tu sens que c'est, c'est vraiment heu, ouais le, le territoire de l'ado, de nos jeunes, ça c'est fort en terme de perception, je trouve, par rapport à une classe ou un autre lieu. »</i></p> <p><i>« Ce qu'y a d'important eux c'est qu'ils arrivent heu à gérer, à gérer un lieu, donc heu, voilà, ils arrivent à gérer le bar, ils arrivent à gérer, à s'auto gérer au niveau de la discipline, à peu près, et ça c'est très formateur. C'est vrai que c'est un des rares endroits où on leur laisse heu autant de responsabilité,</i></p>

	<i>donc heu, l'utilité, au sein de notre heu, de nos établissements elle est primordiale, le foyer socioculturel c'est, c'est vraiment un lieu de vie citoyenne quoi hein... on apprend vraiment à vivre ensemble quoi hein. On n'est pas dirigé par un prof comme en classe quoi, qui incarne la discipline. Là faut s'auto-discipliner si on veut continuer à avoir cet espace de vie, de détente et de récré heu de récréation hein. »</i>
--	---

Les discours relevés de ces deux acteurs illustrent un point d'accord et quelques points divergents.

Tous deux évoquent l'importance de la libre gestion qui entraîne une forme de responsabilisation à vertu éducative.

Le CPE exprime la volonté d'ouvrir plus souvent le foyer en y plaçant un adulte en permanence, et évoque une démarche de l'établissement allant dans ce sens. La professeure d'ESC exprime clairement l'importance de l'autorégulation des jeunes au sein du foyer comme outil d'apprentissage de règles de vie en commun. Nous constatons à nouveau qu'il n'y a pas de positionnement stratégique partagé au sein de l'équipe quant aux finalités éducatives du foyer et aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs.

Le point de vue institutionnel, via la parole d'un CPE et d'une professeure d'ESC, ne semble pas être accordé sur la nécessité de laisser ce lieu en dehors du regard des adultes, bien que considérant l'usage de ce lieu comme favorable à des apprentissages de socialisation entre pairs. Cependant il y a une conscience forte du double rôle que peut jouer le foyer, celui de fédérateur, permettant de créer du lien entre les jeunes du lycée, et celui éducatif à travers la prise de responsabilité au-delà d'une utilisation normée du foyer, c'est-à-dire une prise de responsabilité qui serait permise à travers la gestion du bar par des lycéens, la proposition et réalisation de petites animations, etc.

4- Discussions des résultats

4-1- Validation de l'hypothèse et discussion

Après cette présentation des résultats et de leur analyse, l'hypothèse avancée en amont semble pouvoir être validée. L'usage du foyer socioculturel permet bien le développement d'apprentissages informels qui participent au processus de socialisation, ceci sous la condition d'un sentiment des usagers de pouvoir en faire l'instrument de leur choix.

Cette volonté d'apprentissage est-elle pour autant partagée par l'institution ?

Les résultats d'analyse nous montrent que l'institution n'est pas porteuse d'une stratégie d'utilisation du foyer clairement définie et partagée par ses acteurs éducatifs. L'instrumentalisation du foyer par l'institution repose sur une visée éducative peu précise, et sur des perceptions différentes des éléments d'artefact nécessaires à la mise en place de ces apprentissages supposés.

Dans la première partie du mémoire, lors de la définition de l'objet d'étude, nous avons insisté sur le caractère exploratoire de cette étude. Peu de littérature existe sur les questions de l'usage qui est fait d'un dispositif d'animation ou d'un dispositif éducatif proche de celui d'un foyer socioculturel. Il est donc difficile de discuter des résultats de cette étude en regard d'autres études déjà réalisées. Les travaux d'Ait-Ali nous permettaient d'affiner la définition de notre objet d'étude, le foyer étant considéré comme un des dispositifs d'apprentissage « hors classe » explorés dans ses travaux (Ait-Ali, 2014). L'étude menée ici apporte alors des éléments complémentaires, permettant de mieux situer quels sont les enjeux d'apprentissages de ce dispositif « hors classe » qu'est le foyer socioculturel, et quelles sont et quelles peuvent être les propriétés de l'artefact foyer pour qu'il en soit fait un instrument par ses usagers intéressés du point de vue éducatif.

Il semble que le caractère exploratoire de cette étude permette de soulever un certain nombre de questionnements.

4-2- Ouvertures et questionnements possibles

Les apprentissages que rend possible l'instrumentation du foyer par ses usagers, dans les conditions décrites dans cette étude, participent, nous l'avons vu, au processus de socialisation à l'œuvre chez ces lycéens et étudiants. Des liens semblent pouvoir être tissés entre ces apprentissages et ce que l'Organisation Mondiale de la Santé a désigné par *compétences psychosociales*. Celles-ci, nécessaires au développement des individus dans une perspective de promotion de la santé, sont présentées selon trois dimensions :

- « *Les compétences sociales (ou interpersonnelles ou de communication)* qui regroupent :
 - les compétences de communication verbale et non verbale : écoute active, expression des émotions, capacité à donner et recevoir des *feedback* ;
 - les capacités de résistance et de négociation : gestion des conflits, capacité d'affirmation, résistance à la pression d'autrui ;
 - l'empathie, c'est-à-dire la capacité à écouter et comprendre les besoins et le point de vue d'autrui et à exprimer cette compréhension ;
 - les compétences de coopération et de collaboration en groupe ;
 - les compétences de plaidoyer qui s'appuient sur les compétences de persuasion et d'influence.
- *Les compétences cognitives* qui regroupent :
 - les compétences de prise de décision et de résolution de problèmes ;
 - la pensée critique et l'auto-évaluation qui impliquent de pouvoir analyser l'influence des médias et des pairs, d'avoir conscience des valeurs, attitudes, normes, croyances et facteurs qui nous affectent, de pouvoir identifier les (sources d') informations pertinentes.
- *Les compétences émotionnelles (ou d'autorégulation)* qui regroupent :
 - les compétences de la régulation émotionnelle : gestion de la colère et de l'anxiété, capacité à faire face à la perte, à l'abus et aux traumatismes ;
 - les compétences de gestion du stress qui impliquent la gestion du temps, la pensée positive et la maîtrise des techniques de relaxation ;

- les compétences favorisant la confiance et l'estime de soi, l'auto-évaluation et l'autorégulation. » (Lambooy & Guillemont, 2014).

Il semblerait intéressant de questionner les liens possibles entre le développement de schèmes que peut entraîner l'instrumentation du foyer par des jeunes d'un établissement scolaire et l'acquisition de ces compétences psychosociales, notamment celles de la première dimension liées aux compétences sociales. En s'appuyant sur les résultats de notre étude, établir ce lien nous paraît pertinent. Mais un travail plus approfondi pourrait permettre par exemple de mesurer de quelle manière et selon quelles conditions l'artefact foyer peut être instrumenté pour amener à un développement de schèmes participants à l'acquisition de ces compétences psychosociales.

Non loin de ces compétences psychosociales, une recherche-action a été menée avec plusieurs établissements de l'enseignement agricole dans le but de questionner les raisons du décrochage et du non-décrochage scolaire au sein de ces établissements. Associant la notion d'*ancrage* et celle d'*accroche* pour évoquer le non-décrochage, il est alors question d'*ancrochage scolaire*. (Audenet-Verrier, 2017) Cette étude fait apparaître de multiples facteurs participants activement à cet « ancrochage scolaire », qui peuvent être regroupés en trois axes :

1. « Les apprentissages, au centre de la professionnalisation des apprenants. Le lien avec le métier, la progression vers une insertion professionnelle sont des facteurs importants de persévérance scolaire pour des jeunes qui perçoivent alors leur formation comme un réel facteur d'insertion professionnelle ;
2. La socialisation, en travaillant l'estime de soi, le respect des autres, la cohésion, l'identité et la culture de la communauté et des groupes qui la constituent au sein de l'établissement ;
3. L'autonomisation, en donnant la possibilité de prendre des responsabilités, de se positionner comme acteur voire comme auteur au sein de l'établissement. Une acquisition non formelle de compétences qui seront transférables dans la vie professionnelle et sociale. » (Audenet-Verrier, 2017)

L'instrumentation du foyer telle qu'analysée dans notre étude semble participer pleinement aux deux facteurs que sont la socialisation et l'autonomisation. Cette étude s'est appuyée sur un travail de Esterle et Douat qui, en 2010, faisait ressortir treize facteurs à prendre en compte dans la lutte contre le décrochage scolaire. Le sixième

visé à « développer les lieux de vie », le foyer étant alors mis en avant comme outils indispensables (Esterle et Douat, dans Audenet-Verrier, 2017).

Le foyer socioculturel constitue donc un artefact au potentiel éducatif fort.

De nombreuses études ont porté sur les devoirs scolaires, et des questionnements peuvent être développés en lien avec les résultats de notre étude. La dimension collective semble fortement ressortir dans le discours de ces jeunes lorsqu'ils évoquent le fait de faire leurs devoirs au foyer. Ceci pourrait amener à s'interroger sur la relation d'entraide en faisant les devoirs, les manières de faire les devoirs à plusieurs, les buts qu'ils et elles cherchent à atteindre de ce point de vue-là, etc. Il s'agirait alors de mieux saisir le processus d'instrumentation du foyer à l'œuvre à travers cette classe de situation spécifique « faire les devoirs », par exemple.

D'autres explorations pourraient être envisagées, en lien par exemple avec la question des déterminismes sociaux qui pourraient être à l'œuvre dans la capacité de chacun à développer ces schèmes de l'interaction entre pairs.

En lien avec ces différents questionnements et ouvertures envisageables, il peut paraître pertinent de vouloir porter un regard critique sur l'étude abordée dans ce mémoire.

4-3- Les limites de cette étude

Nous allons pouvoir ici développer un regard critique sur notre travail, pour pouvoir envisager un cadre plus pertinent s'inscrivant dans la même logique de recherche.

Tout d'abord nous pouvons relever quelques limites liées à la méthodologie et aux outils d'enquête.

- Le cadre de réalisation de ce mémoire n'a pas permis de réaliser davantage d'entretiens. Les résultats obtenus avec sept entretiens réalisés auprès des usagers du foyer restent tout de même limités.
- L'échantillon d'usagers choisis pour les entretiens manque de représentativité eu égard aux différentes filières de formation présentes dans le lycée. Si une attention a été portée sur la disparité des niveaux de formation, première,

terminale et BTSA, par contre seules les filières Services Aux Personnes et Aux territoires (SAPAT) et Production Horticole étaient représentées.

- L'étude porte sur un seul établissement, les résultats obtenus sont ainsi dépendant de la spécificité de cet établissement, il est délicat d'en extraire des conclusions ayant une valeur plus représentative de la réalité plurielle des établissements d'enseignement agricole en France.

Aussi, une étude portant sur le même objet mais ayant des ambitions de représentativité et de légitimité davantage scientifiques devrait s'attacher à prendre en compte ces limites. Une étude d'envergure pourrait être intéressante, s'opérant sur plusieurs contextes d'enseignement agricoles, et respectant une large représentativité des différents usagers possibles.

Un regard critique peut être également porté sur la qualité des données récoltées. Celles-ci peuvent sembler ne pas être assez fournies en matière de descriptions précises des activités déployées, limitant la possibilité d'analyser et de comprendre les règles d'actions à l'œuvre dans les activités relationnelles vécues. Peut-être serait-il plus approprié de recourir à des phases d'entretiens d'explicitation. Cet outil méthodologique permettrait d'obtenir une matière plus propice si l'on souhaite faire une analyse plus fine et plus approfondie des schèmes relationnels relevés dans notre étude. Les entretiens d'explicitations sont des outils permettant d'obtenir une description détaillée de l'activité des sujets interviewés, pour un contexte précis (Abric, 2005).

D'autres limites peuvent être relevés en lien avec le contexte sanitaire actuel. Depuis le mois de mars 2020 l'expérience vécue par les usagers du foyer est complètement chamboulée. Après la période de confinement au printemps 2020 s'est suivie une période de fonctionnement du foyer fluctuante. Le discours produit par les interviewés porte sur une période non actuelle, ou peut être déformée par la réalité vécue actuellement vis-à-vis du foyer. Les élèves de classe de première aujourd'hui n'ont pratiquement pas vécu le fonctionnement du foyer tel qu'ont pu le vivre les élèves de terminale lorsqu'ils étaient en classe de seconde, ou encore les étudiants en BTSA.

Ayant relevé les limites de notre étude, et exposé les questionnements auxquels celle-ci ouvre, nous pouvons dès lors nous pencher sur les perspectives professionnelles qu'elle peut permettre.

5- Perspectives d'exploitation professionnelle

5-1- Pour une meilleure prise en compte du dispositif *foyer*

Dès l'introduction nous avons exposé l'articulation logique entre le choix de cet objet d'étude et ma situation professionnelle de professeur animateur en éducation socioculturelle. Si ce choix nait d'un questionnement de ma part sur les dispositifs dit d'animation, il en ressort en toute logique une volonté de pouvoir s'appuyer sur cette étude pour tenter d'améliorer nos pratiques professionnelles.

D'abord cette étude apporte des éléments clés permettant de comprendre le vécu des élèves dans un tel dispositif. Souhaite-t-on développer ce type d'apprentissage ? Si oui, alors cette étude permet d'avoir un regard attentif sur le contexte à mettre en place, sur les éléments d'artefact importants, notamment ceux liés à la place des adultes au sein du foyer. Cette étude fournit des éléments pratiques pour la mise en place de ce type d'apprentissage, et fournit également des arguments, qui peuvent s'avérer utiles pour expliquer nos objectifs et choix éducatifs auprès des autres acteurs partie prenantes de ces choix, et donner lieu à débat.

Ensuite il peut sembler frappant de s'apercevoir, comme nous l'avons montré en partie 4, que les objectifs d'apprentissage du foyer socioculturel ne soient pas clairement définis par l'institution. Une des perspectives professionnelles qu'ouvre cette étude consiste donc à devoir travailler en équipe éducative un positionnement clair et partagé de l'instrument éducatif que l'on souhaite faire du foyer. Les premiers acteurs concernés étant les professeurs d'ESC et les CPE. Pour cela il serait alors nécessaire de se poser la question du point de vue des usagers du foyer : quel instrument souhaitons-nous que les usagers fassent du foyer ? Autrement dit, cette réflexion doit s'accompagner d'une prise en compte du vécu des personnes concernées, et c'est bien là la démarche promue par notre étude.

D'autres perspectives consisteraient à développer encore le champ des possibles que peut offrir cet instrument *foyer*, c'est ce que nous allons aborder.

5-2- Perspective d'élargissement du dispositif *foyer*

L'étude a porté sur la dimension éducative que peut permettre l'usage du foyer. Et nous avons pu voir tout l'intérêt que cela offre. Cette étude a également permis de relever la question de la prise de responsabilité de la part des usagers du foyer. Responsabilité de devoir utiliser le foyer en dehors du regard des adultes, responsabilité de devoir ouvrir et fermer le foyer pour certains usagers, et responsabilités liées à la fonction de gestionnaire du bar, peu évoqué lors des entretiens due au manque de cette expérience de la part des élèves de première et terminale de par le dysfonctionnement du foyer en période pandémique.

Il semblerait intéressant de développer cette dimension-là de l'instrument foyer. Les contraintes de responsabilité paraissent adéquates au développement d'apprentissages de socialisation. La gestion du bar par un groupe d'élèves et étudiants peut s'avérer enrichissante de ce point de vue. Une responsabilité partagée par un petit groupe, dans un contexte de « service » rendu aux autres élèves et étudiants, c'est-à-dire aux pairs, pourrait permettre de lier au développement de schèmes relationnels entre pairs d'autres schèmes davantage accés sur la coopération. Ceci peut permettre de développer l'apprentissage de socialisation visée, en considérant le processus de socialisation comme devant permettre aux élèves à la fois de se construire en tant qu'individu, d'acquérir les normes et valeurs nécessaires à la vie du groupe, mais également d'être capable de les discuter, de les analyser, et de les faire évoluer (Houssaye, 2005, p. 15- 17). Houssaye propose que cet apprentissage soit la spécificité des centres de vacances, en mettant en place une pédagogie institutionnelle. Il semble pertinent de s'appuyer sur cette démarche concernant le développement d'apprentissage via des dispositifs d'animation comme le foyer.

Nous le voyons, les perspectives professionnelles sont nombreuses et enrichissantes. Ce qui paraît d'autant plus intéressant, car la dimension *animation* portée par les professeurs d'ESC est moins bien dotée en ressources théoriques et demanderait à

être davantage investie par la recherche, afin d'enrichir les pratiques à l'œuvre dans les établissements.

Conclusion

Notre travail de recherche a trouvé sa source à partir d'une volonté de comprendre ce qu'il pouvait bien se passer d'intéressant, d'un point de vue éducatif à travers le foyer socioculturel de l'établissement d'enseignement agricole dans lequel j'effectue mon stage. La problématique de notre recherche s'est donc articulée autour d'un double questionnement, celui relatif aux processus d'instrumentation du foyer par ses usagers et d'instrumentalisation de ce même foyer par l'institution scolaire. L'axe de recherche entrepris à partir de cette problématique consistait alors à émettre l'hypothèse selon laquelle l'usage du foyer socioculturel permettrait le développement d'apprentissages informels qui participent au processus de socialisation, sous condition d'un sentiment des usagers de pouvoir en faire l'instrument de leur choix dans un contexte d'autonomie.

Par choix méthodologique nous avons réalisé un recueil de données qualitatives à travers la réalisation de neuf entretiens auprès de différents acteurs : sept usagers du foyer du lycée et deux représentants de l'institution scolaire, à savoir un conseiller principal d'éducation et une professeure d'éducation socioculturelle.

Les résultats de cette recherche nous permettent de mettre en avant les points suivants :

- L'instrumentation du foyer mise en œuvre par ses usagers est porteuse d'apprentissages participant au processus de socialisation de ces individus.
- Les schèmes qui y sont développés peuvent être caractérisés comme développant un apprentissage de l'interaction entre pairs.
- Les éléments de l'artefact foyer permettant les conditions d'une autonomie des usagers, c'est à dire la non surveillance par des adultes, jouent un rôle primordial pour l'instrumentation du foyer et le développement des apprentissages liés.
- L'instrumentalisation du foyer par l'institution scolaire ne repose pas sur un cadre clairement défini par l'équipe éducative. La visée semble correspondre à l'instrumentation faite par les usagers, mais les éléments d'artefact nécessaires à cette instrumentation ne sont pas clairement définis, repérés et partagés par l'équipe éducative.

Ces résultats nous ont permis de valider notre hypothèse de recherche, si l'usage qui est fait du foyer socioculturel permet le développement d'apprentissages informels qui

participent au processus de socialisation, il semble que ces apprentissages puissent se développer à la condition que les usagers du foyer puissent jouir d'une autonomie leur permettant de faire du foyer l'instrument de leur choix.

Ces éléments de recherche s'inscrivent en complémentarité des travaux réalisés par Ait-Ali sur les dispositifs d'apprentissage « hors classe », en apportant des précisions sur les enjeux éducatif d'un foyer socioculturel. Des liens peuvent être fait entre notre étude et la recherche-action réalisée par des lycées agricoles sur « l'ancrage scolaire », les apprentissages induits par l'instrumentation faite par les usagers du foyer peuvent être considérés comme participant à ce processus de non-décrochage que décrit cette recherche-action.

Nous avons toutefois pu exposer les limites de notre étude, dans une perspective de possible amélioration qualitative. Il s'agirait alors de pouvoir mener des entretiens semi-directifs et d'explicitation, afin d'obtenir davantage de données relatives à l'analyse des schèmes en œuvres dans les activités déployées, et d'étendre l'enquête auprès d'une diversité plus large d'usagers de foyers, et sur plusieurs territoires. Ceci ouvrirait à une recherche d'une autre ambition que celle d'un mémoire de Master.

Mais les retombées en termes d'exploitations professionnelles pourraient légitimer et renforcer celles déjà entrevues par ce mémoire : considérer le foyer socioculturel comme un instrument éducatif à part entière, en organisant de manière concertée les conditions propices aux apprentissages souhaités. Autonomie et responsabilisation au service d'une socialisation émancipatrice ?

Bibliographie

- Abric, J.-C. (2005). *Psychologie de la communication. Théories et méthodes* (Armand Collin).
- Ait-Ali, C. (2014). *Les contributions des dispositifs hors classe aux apprentissages : Le cas des élèves de 4ème et 3ème de l'enseignement agricole* [Phdthesis, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01292598>
- Araújo, M. J. (2012). Activités de temps libre dans les institutions en charge de l'enfance. Une étude au Portugal. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 28, 27-42. <https://doi.org/10.4000/dse.350>
- Audenet-Verrier, L. (2017). *L'ancrochage scolaire. Une façon singulière de faire réussir les élèves*. Éducagri éditions.
- Bardin, L. (2007). *L'Analyse de Contenu* (Quadrige M.). Paris: Presses Universitaires de France.
- Darmon, M. (2010). *La socialisation : Domaines et approches*. Armand Colin.
- Delalande, J. (2009). La cour de récréation : Lieu de socialisation et de culture enfantine. *Apprendre de la vie quotidienne*, 69-80.
- Houssaye, J. (2005). *C'est beau comme une colo. La socialisation en centre de vacance*. Matrice.
- Lamboy, B., & Guillemont, J. (2014). Développer les compétences psychosociales des enfants et des parents : Pourquoi et comment ? *Devenir*, Vol. 26(4), 307-325.
- Murillo, A., Lefeuvre, G., Veyrac, H., & Fabre, I. (2013, août). Comment un outil devient instrument d'enseignement ? *Congrès International Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF) 2013*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01569646>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Rabardel, P. (1995). Qu'est-ce qu'un instrument. *Les dossiers de l'Ingénierie éducative*, 19, 61-65.

Roucous, N. (2007). Les loisirs de l'enfant ou le défi de l'éducation informelle. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 160, 63-73.

<https://doi.org/10.4000/rfp.731>

Vergnaud, G. (1996). Au fond de l'action, la conceptualisation. *Savoirs théoriques et savoirs d'action*, 2, 275-292.

Annexes

Entretien avec A. étudiant BTS1- Homme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu y fais concrètement ?

Hé bien déjà, heu, on allait au foyer heu en temps libre, en hiver souvent parce que il faisait froid dehors, c'est quand même un lieu où on se rassemble, je me suis fait beaucoup d'amis là-bas, par exemple y'a le baby-foot y'a le billard donc on pouvait jouer là-bas, pour faire nos devoirs on allait là-bas, comme ça on pouvait... discuter tout ça et tout, y'avait aussi le bar qui était ouvert, moi j'étais gérant du bar, on vendait des... etcetera etcetera

Donc tu dis que tu pouvais rencontrer des personnes c'est ça ?

Oui oui, je me suis fait des amis là-bas au fil des années... j'ai rencontré les nouveaux élèves par exemple quand je suis arrivé en 1^{re} j'ai rencontré les secondes et tout, et par exemple au billard on dit « est-ce que vous voulez jouer » et on se fait des amis comme ça...

Ouais

Des connaissances...

Si heu, tu devais me décrire comment ça se passe quand t'arrives dans le foyer, admettons il est ouvert, y'a déjà des gens dedans, comment ça se passe si tu devais décrire l'arrivée...

Ho bé y'a tout le monde qui s'amuse heu, billard, heu, baby-foot, y'a les gens heu, y'a des groupes, moi j'arrive heu souvent je prends ma place et soit je travaille, soit je discute avec mes copains, assis sur le banc ou je vais jouer au baby si j'ai envie, chacun est dans son coin mais c'est quand même... y'a quand même des regroupements

Donc tu entres, tu dis bonjour à tout le monde, ou tu dis bonjour qu'à certaines personnes que tu connais ou tu...

Whoo, heu, pfuu, pas forcément dire bonjour en même temps heu, non c'est, y'a pas besoin de dire bonjour, on arrive, « ça va ? » rapidement, juste ça et après on discute...

Du coup heu, tu parlais du baby-foot, le baby-foot il est important, tu joues souvent au baby-foot, y'a beaucoup de choses qui se passent autour ?

Moi pas forcément, mais y'en a beaucoup oui, ils jouent, ils font même des petits tournois et tout, et, et on échange, on discute en même temps... Mais c'est amusant quand on a cours et une heure de libre heu rien à faire, c'est bien le baby-foot, on peut s'amuser...

Alors s'amuser, c'est-à-dire ?

Bé c'est amusant le baby-foot, heu...et heu, ça libère par rapport au travail...

Et en même temps qu'on joue au baby-foot on discute...

Oui, on discute...

Le fait d'aller au foyer ça t'a permis de rencontrer d'autres personnes, beaucoup d'autres personnes ?

Oui oui, quand même... même heu, si c'est pas des grands amis, des gens cool, des discussions intéressantes avec d'autres personnes si on le croisait dans le lycée on n'irait pas lui parler...

Et pourquoi là on lui parle ?

Bé parce que, par exemple au baby-foot on s'amuse donc on apprend un petit peu plus à se connaître... voilà...

Et on apprend un petit peu plus à se connaître à travers quoi par exemple

Bé nos passions par exemple, moi c'est la musique, j'ai rencontré par exemple heu, y'a un des deux guitaristes qui est avec moi, heu, un jour j'avais ma guitare avec moi, il est venu, on a discuté et il est musicien aussi, on a fait un concert ici à la fin de l'année, c'est tout...

D'accord... parfois tu y vas aussi pour faire tes devoirs ?

Oui, moi le bruit et tout ça me dérange pas forcément mais, dans une salle d'étude c'est pas pareil, tu parles trop fort c'est diffus, c'est pas forcément bien, moi j'aime bien discuter par exemple du travail et discuter d'autre chose en même temps, donc heu, travailler et discuter c'est naturel, heu...

Ouais... et est-ce qu'il y a de l'entraide aussi un peu entre vous là-bas... ?

Oui oui oui, c'est déjà arrivé hein, moi j'ai aidé des gens, y'a des gens qui ont aidé pour faire les devoirs heu... Souvent les gens de notre filière par exemple, y'avait les terminales en aménagement paysagers ils sont venus m'aider pour un devoir, ou même nous entre la classe hein, on se réunissait ici pour faire un devoir en groupe par exemple...

(Silence 5s)

Quand, quand y'a des adultes qui sont présents, est-ce que ça change quelque chose, par rapport à ce qu'il s'y passe ?

Bé j'ai pas vue, y'a pas beaucoup d'adultes qui passent... sauf en cas de problème, mais sinon on est quand même libre...

C'est-à-dire...

On fait pas n'importe quoi mais, bon on joue pas au foot dedans quand même mais... on joue au baby, on fait du bruit, y'a personne qui nous dit de nous taire, c'est quand même assez calme et on se respecte entre nous quand même... y'en a des fois quand même qui arrivent heu, ouai, par exemple jouer au foot c'est arrivé une fois hein, mais bon... c'est pas trop apprécié par les autres donc après ils arrêtent, quand même...

Y'en a qui vont leur dire d'arrêter par exemple

Oui oui oui, heu... on dit « arrêtez s'il vous plait » et voilà... ils arrêtent... S'ils continuent, là on va voir la vie scolaire au pire, mais pour moi c'est jamais arrivé...

(Silence 4s)

Tu disais qu'il n'y avait pas beaucoup d'adultes qui viennent, que vous êtes quand même assez libre... Comment tu évaluerais ton degré de liberté dans ce que vous pouvez faire au foyer ?

Bein heu pour moi heu... sur dix heu ça serait dix, on fait un peu ce qu'on veut mais dans la limite du raisonnable, c'est-à-dire, moi jamais j'irais faire du foot ou casser des choses, mais... jouer avec des amis et tout heu...

Donc c'est proche de quand tu peux te retrouver avec d'autres amis, en dehors du lycée heu...

Oui voilà, tout en respectant bien sûr les règles du lycée et tout, par exemple si j'ai envie de travailler je travaille, si j'ai envie de jouer à un jeu de société et ramener des amis, on joue à un jeu de société, juste à rester sur mon téléphone dans un coin juste pour me chauffer j'y vais, voilà...

Est-ce que c'est propice à des moments où y'en a qui se lâchent aussi, qui dansent qui chantent...

Oui, c'est déjà arrivé, heu, y'en a qui dansaient, moi j'ai fait de la musique là-bas aussi...

Ça ça se fait sous certaines conditions ou... ?

Non, quand, quand j'avais du temps libre, souvent même le lundi matin quand je commençais à 10h je venais à 8h au lycée et on allait avec les gens de ma classe se

réunir là le matin au foyer, même si c'était pour rien faire heu on était au foyer ensemble...

C'est ça qui était bien... d'être tous ensemble...

Bé si on venait à 8h ! on jouait ensemble ou même rien heu, on restait sur son téléphone chacun ou on discutait ...

Si tu penses au foyer idéal, lequel ce serait, qu'est-ce qu'il y aurait comme évolution ou changement par rapport à celui-là ?

Who heu... après je vois pas... l'amélioration, parce que moi j'ai bien aimé durant les trois années heu... je, je vois pas...

Il est déjà idéal quoi...

Ouais, moi j'ai bien aimé, c'est mon avis hein, y'a ce qu'il faut, en hiver quand il fait froid y'a le chauffage heu, y'a des prises pour charger le téléphone heu, même pour travailler j'amène mon ordi, je prends mon ordi je le branche, y'a des tables des chaises, des jeux de société, baby-foot pour jouer, billard quand on peut et... on peut écouter de la musique... y'avait le bar aussi quand il ouvrait, moi je vendais des fois mais des fois je venais acheter... voilà c'était, c'est intéressant...

Et là il y avait beaucoup de monde autour du bar quand il fonctionnait ?

Oui, surtout bé quand y'avait des heures en commun, quand j'ouvrais le bar et qu'y avait d'autres personnes libres, ou surtout à 10h, quand on était à 10h aussi...

Si le foyer n'existait pas...

Ha ! bé je me dis j'aurais quand même trouvé autre chose

Ouais ?

Oui, heu, mais, ce serait quand même dommage si y'avait pas eu le foyer heu. On attendrait dehors, y'a pas forcément de banc dehors, l'étude c'est vraiment que pour le travail mais en silence, et... si on a une heure de libre, heu, on peut pas sortir loin, donc heu, ça aurait été dommage si y'avait pas eu le foyer.

Ça aurait été dommage parce que finalement heu, qu'est-ce qu'il t'apporte ce foyer, qu'est-ce qu'il t'a apporté fondamentalement... ?

Bein... un lieu fermé où je peux rester au chaud par exemple en hiver mais même en été où y'a des chaises des tables où on peut se réunir à plusieurs. Dehors y'a un banc on rentre à peine à trois, s'il fait froid heu, y'a pas de table si on veut travailler... souvent heu on est en groupe, faut beaucoup de chaises et de tables...

Donc ce qu'il t'apporte finalement c'est un lieu pour se retrouver et puis heu, le fait que vous ayez cette liberté dans ce lieu aussi...

Oui oui, même heu, en revenant sur le baby, on peut déstresser un peu en jouant une petite partie de baby, comme ça, même ramener des jeux de société, ramener des jeux de cartes on fait une partie de carte, pendant une heure, dès que ça sonnait on refermait et on retournait en cours...

Avec les copains ou pas forcément des personnes que vous connaissez...

Avec d'autres personnes aussi, on arrive « qui veut jouer aux cartes ? », « moi », « moi », bé allez on joue au carte et voilà ...

Ok... Bon, on a parlé des différents points que je souhaitais aborder. Je te remercie.

Bein merci à vous hein...

Entretien avec C. Terminale Bac Pro - Femme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu y fais concrètement ?

Alors heuuu moi je vais au foyer heu pour heu essayer de faire un peu mes devoirs mais en même temps de pas trop aller heu en étude parce que c'est vrai que c'est plus cool en étude que le foyer, heu, mais après heuu, bée, là-bas je peux jouer au baby-foot, je peux retrouver mes amis, je heu, ça me permet aussi d'aller charger mon téléphone parce que y'a une prise là-bas où je peux charger mon téléphone, heu, après heu, voilà... je sais pas, heu... pourquoi je vais au foyer... Parce que... bé... je joue, je fais mon travail, je discute, heu... je sais pas... je fais plein de truc...

Donc tu me disais c'est plus cool que...

Ouais, c'est plus cool que l'étude. Ça permet de, de faire pas que les devoirs, et de jouer en même temps un petit peu... mais après quand je suis concentrée sur l'étude je vais qu'en étude pour faire mes devoirs mais sinon heu, le foyer ça me permet de faire un peu des deux...

D'accord

Voilà... après, heuuu, qu'est-ce que je peux dire... je connais pas trop, en fait je connais pas trop le foyer parce que j'y vais très rarement. Parce que je suis pas interne, donc heu, à part heu quand j'ai des heures de trous ou quoi, sinon heuuu j'y vais pas trop et puis là j'ai pas trop de trous, c'est un peu compliqué d'y aller, mais, voilà, heu...

Et quand tu y vas, est-ce que tu pourrais me décrire comment ça se passe l'arrivée au foyer, tu franchis la porte et y'a déjà des gens dedans qui ont pris la clef, tu t'es inscrite...

Voilà, et bé j'ouvre la porte, je pose mon sac sur une chaise, heuuuu, soit je me met sur une table, heu soit je m'assois heu sur une des chaises de là-bas, et puis après heuuu, je sors mes affaires si je dois travailler, ou sinon heu je sors mon chargeur pour le brancher là-bas, ou sinon heu j'y vais que pour jouer et là heu j'attends un petit peu parce que souvent le baby-foot il est pris ou quoi donc heu, j'attends que des autres ils finissent la partie pour heu, pour faire une partie après, voilà...

Tu prends la gagne des fois...

Heu ouais. Ouais, on fait souvent ça, on fait heu, on dit bon bé on fait une partie et heu, celui qui gagne heu, c'est l'autre d'après qui prend la gagne heu, voilà. Et après

sinon, on tourne heu, si moi j'en ai marre je retourne m'asseoir et quelqu'un d'autre prend ma place, heu, après heuu, sinon heuuu, des fois je joue un peu au billard...

Ouais...

Heu, j'y ai joué une fois et c'était heu, c'était quand y'avait heu, la soirée de Noël. Sinon heu, très rarement le billard il est ouvert ou quoi heu, on y joue, c'est très rare que heu moi je voie des gens y jouer, mais heu...

C'est moins utilisé que le baby-foot...

Voilà...

Et le baby-foot, si c'est des personnes que tu ne connais pas tu vas quand même aller jouer ?

Heu, pfff... non. Je suis plus réservée, quand c'est des amis que je connais ou quoi heu je, je m'approche et je demande après à jouer, mais quand, quand je connais pas les personnes heu j'ose pas y aller, je... je préfère les laisser entre eux, puisque je les connaît pas et je m'approche pas vers eux pour heu... non.

D'accord... donc quand tu rentres dans le foyer, y'a des gens que tu connais et des gens que tu connais pas tu dis bonjour à tout le monde, que à certains...

Heu non, je dis bonjour qu'à certains, ouais qu'à certains, parce que je sais pas... c'est vrai que par politesse je devrais dire bonjour à tout le monde mais heu... non non, je dis bonjour qu'aux personnes que je connais et souvent, souvent c'est des gens que je connais. Parce que c'est presque les mêmes personnes qui sont... c'est soit les SAPAT heu soit les autres Bac Pro MGPF ou PHVV ou tout ça, donc heu souvent je les connais donc je dis bonjour à tout le monde mais sinon heu, quand je connais pas heu...

Est-ce que c'est un lieu qui t'a permis de rencontrer des personnes, de connaître d'autres gens ?

Ouais. Oui. Surtout heu, surtout heu quand c'est dans le cadre d'une soirée heu de Noël où on pouvait aller à côté, au, au foyer, mais heu sinon heu oui, ça me permet de connaître d'autres personnes, puisque y'a au moins toujours une personne qui est du foyer que je connais, hé bé du coup heu après elle me présente à l'autre personne heu et puis avec les réseaux sociaux et tout ça après heu on arrive à, à parler, à... du coup voilà.

Quand tu dis « avec les réseaux sociaux »,

Ouais, avec les réseaux sociaux heu, quand par exemple je trouve une amie heu, que son pote heu, que son pote il était avec elle au foyer hé bé après je vais aller sur son

profil Instagram par exemple et je vais aller chercher dans ses abonnés heu, je vais taper le nom de la personne heu qu'elle a cité pendant la discussion et après je vais le trouver direct.

D'accord...

Mais je fais pas tout le temps ça, enfin, c'est très rare que je fais ça, mais quand, quand je connais pas la personne et que je la trouve sympa heu je me dis heu, pourquoi pas...

Après y'a du lien qui se fait sur les réseaux, sur Insta...

Ouais

D'accord, c'est rigolo ça, ok...

Mais sur Facebook, heuuu, non sur Facebook c'est plus pour les profs (petit rire)... je cherche...

C'est un truc pour les vieux Facebook ?

(rires) ouais, un petit peu (rire)

Est-ce qu'il y a des adultes des fois qui sont présents au foyer ou pas ?

Heuuuuuu, non. A part heu quelques fois où les, comment ça s'appelle, les pions qui venaient bè, souvent je les voyais c'était quand y'avait cette histoire de fiche, parce qu'au départ y'avait pas ça, au départ heu on y allait comme ça, et maintenant, ça fait je crois un an que ils ont mis cette fiche que tu dois d'abord t'inscrire à la vie scolaire et après aller au foyer, et au tout départ qu'ils avaient instauré cette règle heu y'avait des surveillants qui venaient pour vérifier si on s'était bien inscrit, voilà, et sinon le plus que je les ai vu au foyer c'était heu, c'était pendant les soirées qu'ils proposaient, les soirées de Noël, les soirées déguisées, les soirées... voilà. Mais sinon ils sont très rarement là.

Ils sont très rarement là

Ouais

Mais quand ils sont là tu as l'impression que ça se passe différemment entre vous ou pas ?

Heuu, non. Non non non, parce que quand ils sont là heu... Enfin si, quand ils venaient, quand ils venaient juste pour heu vérifier que, qu'on s'était bien inscrit, ils étaient là en mode autoritaire heu à nous dire en gros vous dégagez si vous êtes pas inscrits quoi. Alors que aux soirées, soirées de Noël heu tout ça, ils... c'était plus en mode cool heu, détente, heu, à s'amuser avec nous, à rigoler heu... Toute façon heu,

les, les pions ils sont jeunes alors ils rigolent toujours avec nous, c'est comme si c'était nos amis, alors heu, voilà. Mais sinon heu ouais, ça change pas trop...

Quand tu es au foyer quel sentiment de liberté tu as, dans ce que tu peux faire, au foyer ?

Heuu, pffff, on peut faire tout à part heu à part certaines choses qui sont heu qui sont normales, enfin logiques... Non ! Si ! heuuu c'était heu la musique trop forte, heu, des fois heu, quand, quand y'a les gens qui travaillent là-bas ou quoi heu ils vont nous dire heu « vous, vous mettez pas la musique trop fort » ou même à un moment y'avait eu une dispute avec heu avec des élèves de là-bas parce que y'en a un qui voulait travailler et y'en a d'autres qui voulaient écouter de la musique, donc heu oui des fois y'a des embrouilles mais heu, sinon au niveau des libertés heu franchement heu, à part des trucs qui semblent logiques, par exemple heu monter sur la table de billard ou quoi heu, sinon au niveau des libertés heu, elles sont assez libres... A part que, à part que heu, si, quand... il est pas tout le temps ouvert. C'est certains élèves qui ont les clefs du foyer qui nous ouvrent et qui ferment, tout ça, mais sinon je trouve ça dommage que par exemple entre midi et deux ça soit pas ouvert, que ça soit certains élèves, l'année dernière je crois y'avait une fille qui avait les clefs et qui s'autorisait à ouvrir le foyer qu'à certaines personnes pendant heu, juste après manger, le temps que ça reprenne à 13h30 13h15, donc heuu ouais heuuuu, franchement c'est moins libre parce que il est pas tout le temps ouvert, mais après heu, franchement heu, ça va, au niveau des contraintes heu on a pire quoi, y'a pire, donc heu voilà.

Comparé à quand vous êtes entre copains copines à l'extérieur du lycée, par exemple, c'est proche, c'est pas pareil quand même ?

Non c'est pas pareil, c'est pas pareil parce que, heu, bé avant heu, avant tout ça heu, avant le Covid ou quoi heu, on sortait quand on voulait, heu tout ça, donc heu, au niveau du foyer heu, au niveau du foyer, enfin, il est fermé, y'a des règles, tout ça, alors que dès qu'on sort du lycée on peut faire n'importe quoi ils s'en fiche hein...

Mais quand vous avez les clefs, que vous êtes entre vous au foyer,

Ouais,

Là vous pouvez presque faire n'importe quoi entre vous ?

Ouais, ouais ça dépend, heuuu, ça dépend des personnes qui ont les clefs, heu, ça dépend de à quelle heure ça se passe heu... plusieurs choses... parce que on sait que, on sait qu'on peut se permettre des choses à certaines heures mais pas à

d'autres, heu, parce que on sait à peu près quand les pions ils surveillent ou quand les pions ils surveillent pas, donc heu...

Donc si vous savez que les pions risquent de passer vous allez vous limiter,
Ouais voilà...

Et c'est quoi par exemple que vous allez pouvoir vous permettre de faire si vous savez que les pions ne vont pas passer ?

Heuuu, je sais pas... heu...

Une chorégraphie TikTok ?

Ouais, ouais, oui par exemple, ouais ouais ouais (léger rire). Ouais, c'est vrai que ça, on pourrait faire mais que, on se permet pas parce qu'ils sont là, ou quoi, ou... je sais pas heu... monter sur les chaises, heu, mettre la musique à bloc, heu, ce genre de choses. Mais après heu, je vois pas qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus que quand ils sont là...

Donc finalement y'a des moments où vous savez qu'ils vont pas passer vous vous lâchez un peu plus...

Ouais, un peu plus, hum.

Si, si le foyer n'existait pas, est-ce que ça serait un manque, qu'est-ce que...

Heu, ouai ! je pense que ça manquerait parce que heu, y'en a qui, y'en a qui ont besoin heu de, bé, de jouer ou quoi, ça remplace un peu le stade où on peut pas y aller tout le temps aussi, donc heu, je pense que si le foyer il existait pas, heu, ça serait... ça serait moins bien, sachant que déjà heu, par rapport à certains lycées heu, par exemple à Jean Eccart eux ils ont une cafète, ils ont un foyer, tout ça donc, donc heu franchement déjà que nous on a moins de choses qu'eux, le foyer ça permet de, de faire un entre deux je pense entre l'étude et le foyer pour heu, voilà. Mais je pense que ouais, ça manquerait à certaines personnes le foyer...

Du coup, pour terminer, le foyer qu'est-ce qu'il t'apporte toi ?

Heu, pour moi, le foyer il m'apporte, heu, un entre deux, un entre deux ente voilà, l'étude et... l'étude et... et le reste quoi. Ça me permet de travailler mais pas trop, de, de voir des amis, heu, que je pourrais ne pas voir parce que ils sont en PHVV et que, ils sont pas souvent là alors que nous on est en plein milieu de tout, les SAPAT, donc heu, les PH ils sont plus vers le côté agricole là-bas donc heu, se retrouver au foyer ça permet de, ouais de voir des amis et de, de passer du bon temps quoi... voilà...

OK, on a fait le tour des points que je souhaitais aborder... je te remercie...

De rien (petit rire)...

Entretien avec F. Première Bac Pro - Femme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu y fais concrètement ?

Bé, moi l'année dernière j'y allais plus que cette année du coup, et j'allais au foyer quand il pleuvait, bé les jours de pluie que je devais faire mes devoirs, heu, quand j'avais une heure de trou, heuuu, et bée, des fois je jouais au baby-foot ou je faisais mes devoirs.

Et tu jouais beaucoup au baby-foot ?

Oui, bé à chaque fois que j'y allais je faisais une partie de baby-foot

Avec que des gens de la classe ou...

Ouais, parce que des fois on y allait en demi-groupe, vu qu'on avait une heure de trou ensemble en demi groupe et on échangeait les groupes

D'accord, et c'était tout le temps qu'entre personnes de la même classe ou parfois ça pouvait être heu...

Bé des fois on y allait le midi et y'avait d'autres classes et on discutait pas forcément en fait

D'accord...

C'est pas vraiment un lieu de rencontre alors ou c'est plutôt un lieu de rencontre ?

Non, bé pour moi non, les autres après je sais pas...

Alors est-ce que tu pourrais me décrire comment ça se passait, voilà alors entre midi et deux quand y'avait pas trop de personnes que tu connais pas...

bé moi, de mon point de vue, bé en fait y'a des chaises tout autour, du coup y'en avaient qui branchaient leurs téléphones, y'en avaient qui jouaient à leurs téléphones donc on leur parlait pas, après bé des fois les garçons ils jouaient ensemble au baby-foot même s'ils étaient pas dans la même classe, et après bé si on connaît les gens bé on s'assoit à côté d'eux, on discute, et après bé les gens ils viennent et ils s'incrument dans les conversations, et du coup, voilà.

Et il se passe des choses importantes dans le foyer ?

Non

Non ?

Y'a pas d'adultes ?

Si y'a une personne de la vie scolaire qui vient une fois pour heu voir si on fait pas n'importe quoi, et sinon heu y'a pas d'adultes

Et quand la personne elle vient y'a une différence un peu dans ...

Non, mais il se passe jamais rien de ouf, y'a, y'a jamais personne qui fait des bêtises, moi quand j'y vais, perso heuu,

D'accord...

Donc finalement les gens qui sont présents, toi et ceux qui sont présents, heu, c'est des gens assis sur des chaises et à discuter avec les téléphones ou à jouer au baby-foot ?

Ouais

Y'en n'a pas qui se mettent à danser ou à...

Non...

Sur, heu, quel est ton degré de sentiment de liberté quand tu es dans le foyer ?

Mais c'est la totale liberté en fait.

Heu, en fait même si on fait un truc y'a personne qui va nous dire que faut pas faire ça. Genre on peut utiliser le téléphone, on peut jouer au baby-foot, on peut faire les devoirs, on peut manger, heu...

Vous pouvez rigoler aussi...

ouais, parce que y'a aucune classe autour en fait...

Si il y avait des adultes, qui seraient un peu plus présents ça changerait quelque chose ou pas ?

heu je pense pas

Si y'avait un surveillant ou ...

Je pense que les personnes elles viendraient moins pour utiliser leurs téléphones parce que pour utiliser son téléphone on peut rester dehors, après y'en a qui les mettraient à charger, mais je pense que ça changerait rien

Et alors pourquoi tu dis qu'il y aurait moins de personnes qui viendraient ?

Bé parce que, y'en a qui viennent pour rien, juste pour utiliser leur téléphone, ils peuvent rester dehors, si il fait beau

Ouai, non mais je disais, si il y avait un adulte présent, en continu, est-ce que ça changerait quelque chose tu penses ou pas ?

Non... pas forcément...

(silence 6s)

Du coup en quoi c'est intéressant d'aller au foyer finalement ?

Bé, bé moi ça m'intéressait juste d'y aller quand il faisait pas beau. Parce que moi j'allais tout le temps au foyer pour faire mes devoirs et que quand il fait pas beau c'est mieux d'aller au foyer pour faire ses devoirs, ou quand on a une heure de trou on n'a rien à faire mais si y'a le baby-foot on peut jouer...

Si il faisait beau, tu faisais tes devoirs dehors...

Ouais. Bé non on peut pas forcément faire nos devoirs dehors, y'a pas de table pour mettre les cahiers...

Ha oui alors tu y allais si il pleuvait, et pour faire tes devoirs

Ouais

Et oui, j'avais associer les deux, pardon...

Le foyer idéal, ça serait quoi, il y aurait quoi à changer dans ce foyer pour que ça devienne un foyer idéal ?

Bé l'autre jour quand y'avait les élections du Conseil Intérieur, heu y'a deux filles de ma classe qui sont déléguées, et dans ma classe y'a des gens qui ont évoqués le fait que ils aimeraient embaucher quelqu'un pour le mettre dans le foyer pour servir les boissons chaudes.

D'accord...ça serait ça par exemple pour toi...

Ouais...

Qu'on puisse boire des boissons chaudes...

Ouais

(silence 8s)

Bon, finalement si le foyer n'existait pas ?

Bé là cette année il n'est pas forcément tout le temps ouvert et ça change pas grand-chose... Parce que du coup les devoirs bé, on les fait à la maison ou on les fait sur les bancs ou heu, ça changerait pas grand-chose. Mais juste quand il pleut c'est un peu embêtant parce qu'on sait pas où se mettre, mais cette année on a moins d'heures de trous que l'année dernière, donc heu...

Donc ce foyer finalement toi qu'est-ce qu'il t'apporte ?

Bé me protéger quand il pleut

C'est tout ?

...

L'aspect, heu, convivial, de se retrouver entre soi dans un endroit où c'est libre, où on peut discuter, parler, tout ça, ça compte pas plus que ça ou...

Non, mais moi je le fais aussi dehors donc heu...

Tu le fais aussi dehors

Oui...

et c'est peut-être mieux dehors alors ?

Non, moi c'est pareil pour les deux

Enfinement dehors et dans le foyer c'est un peu pareil quoi... on peut se permettre la même façon d'être avec les copains copines...

Ouais.

(silence 8s)

Ok, d'accord...

Bien , bé on a fait le tour des points que je souhaitais qu'on aborde...

Et bien je te remercie.

Merci

Entretien avec I. Première Bac Pro - Femme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu y fais concrètement ?

Heuuu, quand je vais au foyer en général c'est pendant les heures de permanences, où on n'a pas cours, là c'est un peu compliqué avec le covid mais... heuuu, donc après, heu, soit j'y faisais mes devoirs, parce que j'aimais bien me mettre dans un, dans un environnement quand même où y'avait des personnes plutôt que d'ouvrir une salle d'étude, heu après je, qu'est-ce que je faisais, je jouais aussi au baby-foot, enfin de temps en temps, quand c'était possible, et heuuu, on pouvait voir plus de personnes, parce que c'est sûr qu'il y avait plus de personnes au foyer que en salle d'étude. Donc après c'était pour faire passer un peu le temps, entre guillemets...

Et, heu, tu dis "voir plus de personnes" ou "faire les devoirs avec des personnes" ...

Bé oui avec les personnes de ma classe mais après pas avec d'autres personnes...

Donc finalement c'est quoi la différence avec une salle d'étude ?

Bé en salle d'étude c'est un peu plus strict, c'est à dire que, de temps en temps y'a des surveillants, alors qu'au foyer tu peux utiliser les téléphones. Heu, et puis t'es pas surveillé, en fait. T'es un peu plus libre qu'en salle d'étude, parce que vraiment l'étude c'est vraiment juste pour faire les devoirs et, ou, quelque chose qui est en rapport avec le, le scolaire. Alors que c'est un peu plus libre d'aller au foyer, de faire un peu ce que tu veux, entre guillemets.

Faire "ce que tu veux" par exemple ça donne quoi, les devoirs mais sinon ?

Bé on peut, on n'est pas, on n'est pas surveillé quoi, on est libre, libre de faire ce qu'on, enfin de faire ce qu'on a envie entre guillemets. Comment je peux, comment je peux dire ça?

Est-ce que tu peux donner des exemples concrets, dans les actes quoi...

Bé on peut parler fort, déjà, heu... Après on peut prendre la place qu'on veut parce qu'en général y'a pas beaucoup de monde sur les tables, heu... Après on pouvait échanger aussi lors du Baby-foot parce qu'on n'est pas obligé de jouer avec des personnes qu'on connaissait forcément. heu... Puis c'est tout je crois... (silence 5s)

Alors tu dis qu'avec le baby-foot ça permet de rencontrer d'autres personnes c'est ça ?

Oui, bé oui aussi et pouvoir faire équipe entre guillemets

Ouais

Donc au moins on pouvait échanger et se faire peut-être d'autres amis peut-être...

Et c'est, c'est arrivé ça ? souvent ?

Non. Enfin moi ça m'est pas arrivé mais je sais qu'en tout cas je pouvais jouer des fois avec des personnes que je connaissais pas.

Et pour jouer au baby-foot c'est, heu, c'est facilement faisable ?

Heu, bé faut que t'arrives dans les premiers parce que après c'est en général heu, c'était souvent des garçons, et, qui arrivent en bande et, du coup, qui, directement ils allaient au baby-foot. Après on, on attendait, après, en général ça va quoi, c'était plutôt bien réparti, dès que une, une partie était terminée c'était à, heu, à ceux qui attendaient de jouer aussi, enfin...

D'accord...

Est-ce que, est-ce que les gens restent plutôt par classe dans le foyer ou...

Non, non non, bé après c'est, c'est avec affinité, bé c'est si les personnes elles se connaissent elles vont rester ensemble... Puis sinon après bé des fois y'a des personnes qui étaient isolées, heu...

(Silence 5s)

Y'a le Wifi qui marche dans le foyer ? le wifi du lycée...

heu, je crois, je suis pas sûre... Après y'a toujours le wifi du lycée au cas où

C'est ça oui

Ha bé oui (rires) du coup il y est oui (rires)

Du coup y'a pas d'adultes présents ?

Non

Non ?

Non, c'est nous en fait, c'est, y'a des responsables qui sont, qui sont donnés à la vie scolaire, heu... et c'est le ou la responsable qui prend les clefs, avec la balle pour le baby-foot, et qui ouvre et qui ferme. C'est, en gros, c'est la responsable entre guillemets, donc heu... Après faut, faut s'inscrire aussi, sur la feuille à la vie scolaire...

Avant d'y aller

Oui avant d'y aller, ouais

Donc toi t'es pas responsable, c'est pas toi qui a les clefs ?

Heu, l'année dernière je l'étais, mais cette année je sais pas si c'est pareil que l'année dernière. Bon alors cette année voilà cette année j'y est pas encore été...

Et pourquoi tu n'y es pas encore...

Bé parce que souvent on se, on va se mettre dehors... Bon là après il commence à faire, à faire froid, du coup (en riant) on va un peu se mettre là où y'a les chauffages... heu mais après heu, après là cette année... bé c'est aussi on a beaucoup d'heures de devoirs, donc pendant les trous qu'on a on révise, ou... ou on s'avance pour faire nos devoirs alors après on se met dehors mais, c'est vrai que j'ai pas pensé encore à y aller...

Et c'est, c'est quoi un peu la différence entre dehors et le foyer ? c'est, y'a quoi qui serait mieux ?

Hé bé, heu, bé dehors déjà, bé y'a pas les chauffages déjà, y'a pas beaucoup de tables aussi alors que au foyer y'a beaucoup de tables et de chaises, donc si on veut, si on veut faire des devoirs ou des révisions ou des trucs bé ... après c'est un peu plus confortable aussi...

Le foyer ?

Oui, se mettre par terre, ou... Y'a de la place, on peut parler heu librement entre guillemets, on n'est pas obligé de, de parler doucement aussi parce que y'a des cours à côté, enfin... Après c'est, c'est plus pratique aussi d'aller au foyer, mais c'est vrai que là j'y ai pas pensé encore...

Du coup ton sentiment de liberté dans le foyer il serait sur combien sur une échelle de zéro à dix par exemple ?

Hé bé, franchement je sais pas parce qu' on peut faire ce qu'on veut après on peut pas dégrader non plus le matériel, mais, on peut faire ce qu'on veut, donc... Je pourrais dire au maximum, après... c'est vrai que dedans normalement y'avait une espèce de cafétéria, et du coup, bon, nous l'année dernière c'était déjà pas ouvert, c'est vrai que nous on s'est demandé pourquoi c'était pas ouvert alors qu'il y avait beaucoup, beaucoup de monde ouais l'année dernière, donc après y'a, juste ça mais... toute façon on a fait la demande d'ouvrir le, le truc au foyer, ils ont dit que ça aller être mis en place, mais quand ? on sait pas...

D'accord... C'est qui qui s'occupe du petit bar...

Bé pour l'instant y'a personne

Mais d'habitude ?

Ha bonne question, je sais pas ! L'année dernière en tout cas c'était pas... Y'a, y'a jamais eu personne, en tout cas l'année dernière y'avait personne déjà. Pourquoi, je ne sais pas...

Si, heu, si il y avait un adulte présent dans le foyer,

Oui,

Ça changerait quoi ?

Ha bé déjà on pourrait pas parler fort parce que, l'adulte qui serait là nous demanderait certainement de, de pas parler fort, et comme justement en salle d'étude ils nous le demandent souvent de pas parler fort, heu... puis après on, on aurait plus l'impression d'être surveillé plutôt que pouvoir se déplacer librement, heu, enfin même y'en avait qui criaient de temps en temps mais c'était... après, c'est, bé, c'est mieux qu'y ait pas d'adulte. Comme ça... on n'a pas l'impression d'être surveillé, on n'a pas l'impression de, enfin on est hors de, de permanence donc on peut faire ce qu'on veut, si on n'est pas dehors on est au foyer.

Donc quand tu dis vous faites ce que vous voulez vous avez un sentiment de liberté un peu large quoi...

Ha bé oui, oui, enfin on peut faire ce qu'on veut, c'est pas non plus, heu on peut pas faire heu , je veux pas dire le bordel, mais après en général y'a, bon ça dépendait des fois y'avait du monde, mais après y'avait des personnes qui ... ha ça aussi si y'avait un adulte, y'avait des personnes qui rentraient sans s'inscrire, donc déjà, je pense que y'aurait moins de monde parce que les gens ils pensent pas à s'inscrire, en gros, à la vie scolaire, après heu... je sais pas, ce serait, ce serait, heu autre chose, parce que du coup on aurait plus l'impression d'être surveillé, limite d'être en classe juste on aurait pas un cours quoi...

Est-ce que toi dans le vécu de l'année dernière des fois y'avait des, des embrouilles, ça se passait pas bien entre certains, ou...?

heu, non je...

Ou il y avait plutôt du respect...?

Non j'ai pas vu. Bon après les gens parlent, heu, oui ils pouvaient parler vulgairement mais après ça s'arrêtait là, y'a jamais eu plus que ça

Vulgairement, ça veut dire quoi ?

Ho bé des insultes ou des trucs, mais pendant qu'ils jouaient ou... et c'est surtout au baby-foot après en général y'avait beaucoup d'élèves aussi qui, qui travaillaient ou qui expliquaient les devoirs ou quelque chose comme ça, après... c'était plus le, la source qui pouvait faire dégénérer c'est le baby-foot. Après c'est jamais aller loin...

Si le foyer n'existait pas, qu'est-ce qui se passerait ? est-ce que ça serait dommage ou pas dommage ?

Bé, pff, cette année je sais pas mais l'année dernière j'y allais souvent et c'est vrai que ça nous... bé déjà on avait une salle, et t'es pas dehors, dans le froid ou dans le chaud on n'est pas dehors, heu... Après sinon on allait au CDI, mais après c'est pareil le CDI tu peux pas crier, c'est, enfin c'est plus encadré. Et heu... puis je sais pas c'était plus pratique de se dire on va se mettre dans une salle on peut parler librement, enfin on peut... donc c'est vrai qu'après, c'est bien d'avoir une, un foyer, mais après y'a deux trois tables elles sont prises donc du coup heu, c'est vrai que c'était un peu la solution juste pour heu, si on voulait pas se mettre par terre pour faire nos devoirs...

Si tu devais me décrire comment ça se passe, tu rentres dans le foyer, et, pour décrire un peu ce que tu y fais concrètement...

Ha bé, on va à la vie scolaire, on s'inscrit, sur la feuille on doit marquer le nom de celui qui, ou celle qui ouvre le foyer, savoir c'est qui qui a les clefs et la balle, heuuu, après, en général on devait refermer la porte, après pour que, justement pour éviter qu'il y ait des personnes qui rentrent comme ça, bon après c'était pas forcément respecté non plus, après bé c'était, on posait les clefs sur la table, là personne les gardait, après on mettait la balle dans le baby-foot et ça s'arrêtait là après hein. On allait à nos occupations, on faisait nos devoirs, après on pouvait mettre de la musique, écouter des films, heu voilà, c'était, enfin écouter des films, regarder des films plutôt...

Oui donc parfois y'a de la musique fort etcetera...

heu non, non c'est, y'a, heu y'a jamais eu vraiment de musique, on pouvait le faire mais fallait pas non plus mettre trop fort, sur les téléphones ou, je sais pas, c'est jamais arrivé qu'il y ait, c'est vraiment sur le téléphone, enfin y'a pas de, d'enceinte ou quoi...

Donc finalement c'est un petit peu comme quand on se retrouve entre jeunes, heu, à l'extérieur, heu...

Oui, c'est juste que c'est juste dans une salle et que y'a du chauffage (petit rire)...

(silence 7s)

Est-ce que ce foyer tu as l'impression que ça t'apporte quelque chose ? que tu apprends quelque chose à travers le fait de pouvoir aller dans ce foyer...?

Heu non, enfin, sans plus, après cette année non, l'année dernière c'était, ça m'a jamais apporté quelque chose, c'était juste pour pouvoir se mettre sur des tables et pouvoir faire nos devoirs dans un bon environnement quoi. Bon après moi des fois je demandais quand même de pouvoir avoir moins de bruit, mais après ça, ça s'arrêtait là, ça a jamais vraiment porté heu...

Tu t'es fait des nouveaux amis, ou des nouvelles connaissances avec heu...

Des nouvelles connaissances oui après des amis je pense pas mais, après des fois quand y'avait des personnes qui étaient seules ou, on leur disait de venir avec nous, ou après, non après c'était vraiment, enfin je restais vraiment avec les personnes que je connaissais, de ma classe, ou même, même des personnes que je connaissais en dehors...

Le côté "par classe" il est préservé au sein du foyer ou on s'en moque de la classe dont on est et on est que des lycéens ou...

Oui et non, après c'était, heu, après souvent c'est des personnes qui se connaissent donc heu, dans la même classe ou juste amies dans le lycée, elles restent ensemble...
(silence 5s)

Y'a que des lycéens ou parfois y'a des apprentis, du CFPPA?

Tu sais pas ?

Non, normalement c'est tout le monde, y'a tout le monde qui parle à tout le monde...
(silence 12s)

Bien, on a fait le tour des points que je voulais aborder. Je te remercie.

ça marche, bé merci à vous...

Entretien avec M. Première Bac Pro - Homme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer, et qu'est-ce que tu y fais concrètement, en quoi ça consiste ?

D'accord, quand je vais au foyer, personnellement, c'est pour heu, rencontrer de nouvelles personnes. Après j'y vais, heu, surtout, heu, avec mon ami Romain pour heu jouer au babyfoot, après heuu, ce qui est bien quand on joue au babyfoot ben on rencontre de nouvelles personnes, on sympathise avec des nouvelles personnes, donc c'est vrai que je trouve que c'est bien. Après y'a un peu tout le monde qui joue du coup bhè...voilà, surtout qu'on rencontre de nouvelles personnes et qu'on passe un bon moment heu pendant notre trou.

Ok et heu, des nouvelles personnes, c'est-à-dire ?

Heu bhè des nouvelles personnes c'est des, peut-être des personnes qu'on croise dans, dans la cours et qu'on ne parle jamais, et qu'après bè grâce à ça, bè maintenant on se parle. Après des nouvelles personnes, bè, surtout faire des nouvelles rencontres, heu, et pouvoir sympathiser avec.

D'accord. Donc quand tu y vas-tu joue essentiellement au babyfoot...

Oui. Oui surtout pour le babyfoot, ou sinon quand y'a des cours à rattraper, par exemple heu bè y'a des fois où, comme heu Romain il, ou certains camarades ils habitent loin de chez moi du coup on va là-bas surtout pour rattraper heu, tout ce qui est devoir, qu'on réécrit, ou heu, qu'on puisse aider quand y'a des contrôles, pour qu'on révise ensemble tout ça.

Donc c'est aussi un endroit pour travailler

Oui. Aussi oui, c'est ça qui est bien

Et, heu, l'ambiance elle permet quand même de travailler ?

Oui oui après oui y'a toujours des personnes qui font attention s'ils voient d'autres personnes de travailler, comme nous quand on joue au babyfoot si on voit des personnes travailler on essaye de pas trop trop faire de bruit pour pas les déranger, et vice-versa, c'est, c'est ça qui est bien, c'est que tout le monde est, tout le monde est lié, tout le monde s'entraide et, c'est ça qui est sympa.

Et... et y'a des adultes quand heu...

Non, y'a toujours que des élèves

Dans le fonctionnement y'a jamais de, de surveillant ou de prof qui sont, qui sont par là...

A part si des fois y'a certains, certains surveillants qui viennent pour voir, parce qu'il faut signer heu, un papier en disant qu'on y va, selon les personnes qui sont pas allés, bè, ils les, ils, ou ils les enlèvent du foyer et ils leur demandent d'aller signer le papier pour dire qu'ils y étaient, ou sinon c'est heu, y'a toujours un responsable donc, qui a les clefs du foyer, et ils disent à, au responsable de, de faire partir la personne.

Le responsable c'est un élève

Voilà c'est un élève, qui, qui a été heu qui a signé un papier pour pouvoir avoir heu les clefs.

Tout au long de l'année

Voilà c'est ça.

Toi t'es pas responsable ?

Non, pas du tout. Je crois qu'y a que deux personnes dans la classe qui, c'est deux personnes par classe qui a les clefs.

Et du coup y'a un règlement spécifique au foyer ?

Heu... le règlement c'est du coup de signer heu le papier et, d'éviter de, comment dire, d'éviter de saccager, surtout ça, et de, de respecter les autres élèves qui sont dans le foyer

D'accord... Dans quel heu, quel sentiment toi t'as de, de liberté dans ce foyer ?

Bè ce qui est bien c'est que, on peut penser à autre chose que les cours, on peut se divertir, et surtout on peut travailler tranquillement et, c'est ça qui est bien en fait, c'est, surtout une sensation de bien-être...

C'est-à-dire une sensation de bien-être ?

Bè du coup, bien dans sa peau parce que on peut se divertir, on peut... on peut, on peut discuter, voilà on peut échanger avec d'autres personnes, et... comment dire ça, ça nous fait oublier un peu, entre parenthèse quand on est dans, dans le lycée, ça nous fait comme si on était dehors et qu'on pouvait parler avec d'autres personnes tout ça.

Ça ressemble un peu à quand on est dehors

Voilà, un petit peu oui...

Et ça serait quoi la différence alors ?

La différence entre dehors et le foyer ?

Hum

Bé y'en a pas trop en fait, y'a pas trop de différences, c'est, ce qui est bien c'est que peut-être dehors on n'a pas, bé par exemple des babyfoots, pour jouer, parce que ça

coute cher, et que, bé le lycée il, il nous offre ça, du coup heu, c'est ça qui est plutôt sympathique...

Et heu... et alors du coup qu'est-ce qu'il y aurait comme choses que vous ne pouvez pas faire ou que vous vous permettez pas de faire ?

Baaah, par exemple, bé, déjà tout ravager dedans, y'a ça, heu, des choses qu'on pourrait pas faire, bééé, par exemple, bé surtout éviter heu, après ça c'est une question de respect mais éviter de déranger les personnes qui travaillent dedans, ou... ou leur parler mal, manque de respect... ouais c'est surtout ça, après... bein...

Sur ce dernier point, c'est quelque chose que tu dis comme ça parce que tu penses que c'est bien ou concrètement ça s'applique vraiment ?

Non, concrètement ça s'applique heu, tout le monde en fait, après c'est une, c'est une question d'éducation après, je pense que c'est comme ça mais, je sais que chaque fois que j'y suis aller ça, ça marche comme ça entre nous, entre élèves et, et c'est pour ça que j'y retourne en fait chaque fois

Donc du coup, depuis, là tu es en classe de première

Oui

C'est la deuxième année, tu as rencontré beaucoup d'autres personnes du lycée ?

Bé, oui oui bé du coup y'a des personnes qui l'année dernière étaient heu, surtout l'année dernière j'y allais parce que cette année c'est un peu fermé, mais l'année dernière heu, j'ai pu sympathiser avec heu des personnes qui étaient en première ou en terminale, avec qui j'ai pu échanger, comme par exemple y'avait, heu, des personnes qui étaient en terminale, terminale SAPAT du coup avec qui j'ai pu échanger, puis parler de la filière où je suis, apprendre plusieurs choses en fait et c'est qui est sympathique, j'ai pu découvrir de nouvelles personnes, parce que quand on est nouveau et qu'on arrive dans un, dans un grand lycée comme ça on connaît pas beaucoup de monde du coup bé, ça nous permet, pour redécouvrir d'autres personnes et, peut-être se faire des amis...

D'accord. Alors qu'est-ce qui se passe un petit peu entre vous dans le foyer, vous travailler, vous jouer au baby...

oui

...et vous faites heu, vous faites connaissance... Tu décrivais un peu l'ambiance de ce qui se fait dans le foyer, ça se passe comment ?

Bé ça se passe, on rentre on dit bonjour aux personnes qui sont dedans, après on peut, moi personnellement je propose à certaines personnes si ils veulent jouer, si ils veulent jouer on peut discuter, demander dans quelle classe, comment ils s'appellent et après voilà, entamer une discussion pendant qu'on, qu'on puisse jouer.

Et est-ce que tu as remarqué un peu les règles de fonctionnement... est-ce que des fois, si il se passe, ou selon le contexte tu vas pas jouer au baby ou tu t'autorise de jouer au baby ou...

Béé, heu, comment dire si heu y'a d'autres personnes qui jouent et que j'ai envie de jouer, par exemple ?

Ouais, par exemple, ou heu, est-ce qu'il y a des, est-ce que toi tu te dis bon bein là je vais pas faire ça parce que...

Non, non non, heu, non je me, non sur ce point-là non, après je sais qu'il y aura, y'aura toujours des personnes qui nous laisserons jouer, donc heu, ce qu'on fait nous c'est que ceux qui gagnent la partie contre d'autres personnes ils restent et les autres ils partent et ils laissent la place aux nouvelles personnes qui arrivent, ou... c'est ça qu'est bien...

Est-ce que c'est arrivée qu'il y ait un, un adulte, un prof d'ESC par exemple qui soit présent, ou un surveillant, est-ce que c'est déjà arrivé que tu sois au foyer et qui...

Heu, une fois un surveillant, un surveillant, hé bé, heu pour dire aux personnes qui heu, qui avaient pas signé le papier d'aller le signer, mais, sinon après y'a pas eu plus de, de conséquences ou... rien d'autres. Non, des professeurs non jamais.

Est-ce que tu penses que ça changerait, si y'avait heu un prof ou si y'avait heu un surveillant est-ce que ça changerait...

Moi je pense, peut-être que oui, peut-être qu'y aurait des personnes qui oseraient pas trop, surtout si y'a un professeur, heu, ils oseraient pas trop y aller parce que, comment dire, quand on est là-bas on a, entre parenthèses, on n'a plus trop envie de voir les professeurs, on a plutôt envie de, d'être dans notre bulle et, et séparé de, de ce contexte-là. C'est pour ça que je pense que si y'avait des professeurs y'aurait beaucoup moins de personnes qui iraient.

Et qu'est-ce qu'il y aurait qui ne se ferait pas alors ?

Bé je sais pas, peut-être d'autres personnes qui oseraient pas... puis après heu

Qui oseraient pas quoi ?

Qui oseraient pas aller parce que, peut-être, peut-être parce qu'ils aiment pas trop le professeur ou que, par rapport à certains antécédents, je sais pas, et enfin moi ça me...

Toi s'il y avait un surveillant présent ça te...

Non, ça me dérangerait pas d'y aller hein, tant que je passe un bon moment et que, non y'a pas de problème...

Si le foyer n'existait pas...

Ça serait ennuyant. Y'a des jours où ça serait vraiment ennuyant, comme heu, bé par exemple aujourd'hui dans le lycée je trouve que, alors surtout alors aujourd'hui heu comme on est en demi-groupe on a certaines personnes avec qui on a pu heu faire connaissance et être amis qui sont dans l'autre groupe du coup on peut plus se voir, et surtout ce qui était énervant un petit peu dans tout ça bé c'est que quand on était en classe entière et que on n'avait plus de babyfoot c'était bien de marcher un peu dans l'établissement mais à partir d'un moment c'est un peu énervant et... je pense que le foyer c'est un endroit où on... où ça nous faisait passer le temps surtout, c'est surtout un passe-temps, et... surtout ça qui était bien en fait... ça fait passer le temps, on voyait passer le temps plus vite et... c'était sympa...

Et, ce foyer finalement qu'est-ce que tu penses qu'il t'apporte, est-ce qu'il te permet d'apprendre des choses, en dehors des cours, pas des choses des cours.. ?

Moi personnellement ce qu'il m'apporte c'est surtout de faire des nouvelles rencontres, pouvoir discuter avec des personnes et, passer une bonne journée on peut dire... heu... en étant là-bas on sort un peu du cadre scolaire on va dire entre parenthèse et... voilà c'est surtout ça.

Du coup vous vous permettez d'avoir des relations que vous n'aurez pas en circulant dans le lycée ou en classe bien évidemment

Voilà oui. Et je sais que y'a beaucoup de personnes de ma classe au début d'année que je parlais pas beaucoup et, en, en allant au foyer, en jouant, tout ça, ou pour même pour des cours, hé bé, avec qui j'ai pu échanger et apprendre à mieux connaître, par exemple...

Ouais...

Parce qu'après dans la cours je restais pas forcément avec eux, et c'est peut-être là-bas que je les ai retrouvés après du coup c'est pour ça...

Hmm, dans le foyer vous vous mélangez...

Voilà c'est ça, c'est surtout ça...

La notion de classe elle heu...

Y'en n'a plus trop en fait, arrivé là-bas bé en fait tout le monde se mélange, y'a pas je suis plus grand ou plus petit que toi, c'est, tout le monde se met au niveau de tout le monde et tout le monde est pareil c'est ça qui est bien. Parce que tout le monde échange avec tout le monde...

D'accord... J'avais une question mais presque tu y as un peu répondu, le foyer idéal ça serait quoi, s'il fallait l'améliorer ce foyer...

Si fallait l'améliorer, heu... peut-être ajouter un deuxième babyfoot. Ouais je pense surtout ça, ou heu, par exemple heu, une table de pingpong, pour permettre pour d'autres personnes, après tout ce qui est table tout ça je pense que ça suffit, et peut-être heu... voilà je parle pas pour moi mais je sais que y'a beaucoup de personnes qui demanderaient heu, de mettre un distributeur à boisson, ou dans le, dans comment ça s'appelle, dans le foyer, parce que sinon à chaque fois il faut aller faire des aller-retour et ça serait plus pratique, mettre un distributeur à boisson ou, avec heu, quelques heu, confiseries, des fois

L'espace bar il est pas ouvert heu

Non. Non, en tout cas depuis que, depuis l'année dernière il est pas ouvert

Même en début d'année l'année dernière ?

Non.... Sinon après y'a, y'a rien à changer je pense...

Très bien... Bé je te remercie

Bé merci à vous en tout cas

On a fait le tour de toutes les infos...

Bein je vous remercie

Entretien avec R. Première Bac Pro - Homme

Est-ce que tu peux me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu fais exactement

Quand on va au foyer souvent... souvent on s'installe on va faire nos devoirs. Une fois que les devoirs sont finis on joue au baby-foot pour s'amuser se détendre de la récréation. (silence 5s) Ouais c'est ça spécialement ...Et surtout aussi pour retrouver des gens que... ils sont pas forcément dans notre classe, pour parler... voilà c'est à peu près ce qu'on fait quand on va au foyer

Du coup vous êtes sagement assis et vous discutez ?

Soit on discute soit on joue au baby-foot. Ouais (silence 5s)

Du coup vous jouez au baby-foot entre vous entre personnes qui se connaissent, comment ça se passe ?

Non pas forcément ben on avait fait une rencontre des... l'année dernière on était en seconde SAPAT, heu avec les terminales SAPAT. Ils étaient venus ils voulaient faire un baby et du coup on a joué avec eux, Et du coup ben on est devenu amis et on s'est rencontré en faisant du baby grâce au baby-foot et au foyer . Donc c'est pas forcément des gens qu'on connaît, On peut jouer avec n'importe qui du temps qu'on joue. On est là pour s'amuser et pour faire de nouvelles rencontres.

Donc comment ça se passe si tu devais me décrire un peu l'ambiance, heu, quand tu arrives devant le baby qu'est-ce que tu fais concrètement, comment ça se passe ?

Biinnn, pfouuu...Comme on est en SAPAT ben on parle beaucoup avec les gens... Si les gens ils viennent bhé on leur demande si ils veulent venir pour, heu... en même temps on fait la discussion... et après soit ils disent oui ou soit ils disent non, et voilà. Et sinon bhé, on reste à faire nos devoirs.

D'accord. Et quand tu entres tu dis bonjour à tout le monde ou tu dis seulement bonjour à ceux que tu connais...

Non, non, bonjour tout le monde, je dis bonjour à tout le monde

Et "bonjour" c'est à dire tu... vous vous serrez la main, vous vous faites la bise, quelque chose comme ça ?

Tout dépend, si on connaît, heu avec le covid heu non, mais si y'a pas le covid on se dit bonjour on se fait la bise ou soit on se serre la main, et les autres on dit quand même bonjour, bon, mais de loin. (silence 5s)

Est-ce qu'il y a des adultes des fois qui sont, heu, au foyer ?

heu, non, y'a pas d'adulte, heu, les surveillants, bhé des fois ils passent pour voir si y'a tout le monde qui est bien inscrit, sinon c'est 4 heures de colles, mais non pas souvent quoi, des fois jamais...

D'accord...

Et quand ils passent ça change quelque chose dans l'ambiance, ou pas ?

Bhé, heu, à chaque fois que j'y étais ils sont jamais passés donc je peux pas..., je peux pas sincèrement dire, quoi.

Est-ce que tu pourrais me décrire le foyer idéal, si il était à améliorer qu'est-ce qu'il y aurait à améliorer, ça serait quoi le foyer idéal ?

heu le foyer idéal, bhé, des petits jeux pour jouer, de quoi faire nos devoirs, et bhé, le bar s'il était ouvert ça serait aussi bien, quoi, parce qu'il est toujours fermé, et du coup, bhéé, on peut pas forcément... Non bhé, ouais il est bien.

Il est bien...

ouais, en vrai ouais !

Heu, s'il existait pas, s'il n'existait pas le foyer, qu'est-ce que, qu'est-ce que ça ferait ?

Bhééé... je... concrètement pas grand-chose vu qu'il y a aussi des salles pour faire les devoirs, c'est juste... ça changerait un peu si y'avait la buvette, mais heuuu, et pour jouer, mais sinon après heu, c'est quand même un endroit pour faire ses devoirs quoi. On peut les faire un peu partout mais c'est bien parce que c'est un peu isolé et voilà. Si il serait pas, ça serait embêtant sans être embêtant, parce que ça changerait un peu, mais, en fait on pourrait pas trop jouer au baby-foot, ou faire nos devoirs dans un endroit clos, le midi ou... que si on le ferait dehors. Donc à des moments c'est bien pour certains trucs, mais pour certains c'est pas dérangeant.

D'accord...

A quoi il sert finalement ce foyer pour toi ?

bhé c'est un endroit pour heu, pour faire des rencontres et, pour s'amuser, et, à un moment pour faire ses devoirs dans un endroit clos (silence 4s)

Faire des rencontres...

aussi... possibles...

Bhé c'est toi qui l'a dit

Oui. Bhé tout dépend, c'est si les personnes sont sociables ou pas bhé, si on peut se faire, heu apprendre à connaître des nouvelles personnes qu'on a pas forcément parlé ou qu'on parlerait à l'extérieur...

D'accord, heu... Si il y avait un surveillant qui serait là, ou un prof d'ESC, pour faire fonctionner le bar, qu'est-ce que ça changerait selon toi ?

Ça serait plus gênant, vu que, si y'a un adulte et que nous on est des enfants, donc on n'est pas tout le temps sur la même longueur d'onde et quand y'a un adulte on est plus gênés que quand on est entre nous.

Pour faire quoi par exemple ?

béh, en fait je sais pas, je sais pas forcément dire mais...quand on est entre nous on... on se permet des choses que quand y'a des adultes on se permettrait pas.

Comme s'insulter, se taper, ou d'autres choses...

Pas forcément, pas forcément, même dans notre attitude, heu, comment on va se comporter, heu... ouais, face à un adulte on va être plus tranquille, plus posé, quand on va être nous on va plus s'amuser, on va plus sortir de, de notre zone de confort.

De votre zone de confort ?

Ouais bhé avec un adulte on est plus tranquille, plus restreint quoi, que... quand on est entre nous on va, on va par exemple crier, parler, tout ça, que quand on a un adulte à côté de nous on va peut-être faire d'autres discussions et plus calme, plus, dans notre coin quoi.

Peut-être un peu moins authentique quoi ...

ouais. (silence 6s)

D'accord... si le... si tu devais dire qu'est-ce que t'apporte le foyer, c'est à dire est-ce que ça te permet d'apprendre des choses un peu dans la vie...

non...

Est-ce que ça t'apporte toi personnellement ?

Personnellement, rien, heu, à part un amusement pour rigoler mais sinon ça m'apporte rien heu rien de spécial.

En ce moment il est fermé la plupart du temps ou de temps en temps il est ouvert ? je suis passé, de temps en temps il est ouvert non ?

En fait c'est les élèves responsables qui peuvent l'ouvrir. Si par exemple dans notre classe on a pas de, de personnes qui sont responsables on pourrait pas ouvrir le foyer. Et, il faut payer je crois aussi dix ou quinze euros en début d'année pour pouvoir tenir le foyer et faire des activités en plus.

C'est l'adhésion à l'ASC ?

heu, oui. Et c'est grâce à ça qu'on peut ouvrir le foyer.

Qui c'est dans la classe qui peut ouvrir le foyer ?

heu, je ne sais pas, pas du tout, je crois qu'il y a personne cette année

Et toi ça t'es pas venu à l'idée de pouvoir ouvrir le foyer, d'avoir cette responsabilité ?

Non pas spécialement, parce que je suis juste quelqu'un de pas trop responsable déjà, parce que je suis, heu tête en l'air, j'oublie plein de truc, donc c'est pas un truc que, être responsable d'un foyer qui, non...

Tu es délégué quand même...

Ouais, c'est vrai (rire) (silence 6s)

D'accord. J'ai une dernière question, ton sentiment de liberté par rapport à ce que vous pouvez faire dans le foyer ?

y'a pas forcément de liberté, comme dans la récréation, c'est pareil quand on est au foyer, on est pas plus libre ou moins libre...

Par rapport à être avec des copains, copines, des gens de ton âge dans la rue, et par rapport au fait d'être dans le foyer, est-ce qu'il y aurait des différences...

oui, parce qu'on est quand même dans un lycée, donc heu, c'est quand même un truc qu'on respecte c'est d'être dans un lycée, donc on respecte les lois du lycée, dans la rue peut-être qu'on va pas être non plus dans les lois quoi.

C'est la seule différence ?

ouais, non non, oui.

(silence 5s)

D'accord. Très bien, je te remercie.

Merci à vous.

Entretien avec S. Terminale Bac Pro - Femme

Est-ce que tu pourrais me décrire pourquoi tu vas au foyer et qu'est-ce que tu y fais concrètement ?

Heuu, quand je vais au foyer c'est parce que, quand on n'a pas cours, parce que du coup bé dehors il fait froid et que souvent bé c'est plus pratique d'être dans une sale, heu, au chaud, et ce que je fais, la plupart du temps, c'est soit mes devoirs, vu qu'il y a des tables là-bas et qu'au CDI c'est pas forcément tout le temps ouvert, et, jouer au baby-foot aussi (petit rire), vu qu'il y a un baby-foot dedans...

Du coup pour faire les devoirs ou pour jouer au baby-foot

Ouais

Et, heuu, comment ça se passe, quand tu arrives, habituellement comment ça se passe, si tu devais me décrire un petit peu l'arrivée au...

Bé déjà moi la majorité du temps je suis responsable du foyer, du coup on peut être plusieurs responsables, mais faut être ponctuel, faut ramener les clefs comme il faut et tout, parce que c'est nous qui ouvrons, c'est pas heu les surveillants, ils nous donnent les clefs, et du coup béé, bé quand on arrive, la plus part du temps quand on est les premiers bé par respect toutes les chaises on les descend des tables, et heu, après heu, on se met à un endroit, heu sur une table ou même dans un coin parce que y'a les prises du coup et heu, on fait nos devoirs, enfin on voit quel cours on a après, si on peut s'avancer sur nos devoirs et tout, et si on a vraiment rien à faire heu, on va jouer au baby-foot ou au billard.

D'accord... Du coup heu à chaque fois il n'y a que ta classe qui est présente ou ça peut être aussi...

Ça peut être n'importe qui, si il y a des personnes qui veulent s'inscrire au foyer, y'a une fiche dans la vie scolaire et du coup ils s'inscrivent dessus, comme quand on est au CDI on doit s'inscrire quand on rentre, comme ça si y'a des, des dégâts et tout au moins on sait qui était dedans.

D'accord donc si tu, la tu m'as décrit tout à l'heure si tu arrives avec les clefs parce que c'est toi qui ouvre, du coup avec quelques copains copines à toi, et vous vous installez, si heuu, le cas de figure où tu arrives mais y'a déjà quelqu'un qui a ouvert, y'a déjà des gens installés et qui jouent au baby-foot, qui travaillent, là comment ça se passe habituellement ?

Heuu, bé quand on rentre souvent les responsables du foyer demandent si on s'est inscrit, parce que du coup c'est obligatoire de s'inscrire et du coup bé ceux qui sont pas inscrits ils vont s'inscrire, et après bé tous ceux qui sont inscrits on voit si y'a un endroit où y'a des places et on va s'asseoir et des fois on va même avec les autres classes et tout et on va jouer au baby-foot ou au billard.

Et comment vous faites si vous voulez jouer au baby-foot ou au billard si y'en a qui jouent déjà ?

Heu, bé on demande heuu, bé on va là-bas on demande où ils en sont de leur partie et en cas bé on dit par exemple heu « on prend la gagne » et comme ça au moins on fait des matchs deux contre deux ou même un contre un mais pas forcément avec des amis à nous, comme ça bé on se mélange tous.

D'accord... et qu'on soit fille ou garçon ça marche ?

Ha oui parfaitement, même si on sait pas jouer on peut essayer hein, (petit rire) y'a pas de règles...

Et du coup quand on rentre et qu'il y a des gens qu'on connaît j'imagine qu'on va leur dire bonjour et aux autres non, ou on dit bonjour à tout le monde, ou y'a des...

Heu bé si y'a des gens qu'on connaît on va leur dire bonjour heu et après on dit pas forcément bonjour à tout le monde... bé du coup voilà... même des fois on se met avec ceux qui sont déjà dedans qu'on connaît, ça arrive aussi et on fait les devoirs tous ensemble même si c'est pas les mêmes classes

Y'a de l'entre-aide un petit peu...

Oui, si y'a quelque chose qu'on comprend pas on peut même aller demander, ou si heu on n'a pas de gomme ou un truc dans le genre on peut demander à n'importe qui dedans.

Généralement les autres, même si on ne les connaît pas il y a une entraide...

Ha oui, oui !

Est-ce que le foyer est un lieu qui permet, qui te permet de rencontrer d'autres personnes que tu ne connais pas ?

Alors, heu oui, beaucoup (petit rire), sachant qu'en plus je suis interne, heuuu, bé quand j'étais en seconde la première fois que je suis partie au foyer, je connaissais personne, et heu bé du coup heu, j'avais des amis à moi qui heu qui jouaient au baby-foot qui me proposaient de jouer avec eux même si je savais pas y jouer, et à la fin on se retrouvait avec des gens qu'on connaissait pas et pendant le match on parle.

Donc du coup y'a des connaissances des gens qui sont devenus tes amis...

Ha oui. Oui.

Ça reste quand même par niveau ou pas du tout, n'importe quelle classe, qu'on soit en seconde, en terminale, heu...

N'importe quelle classe, la majorité du temps quand on part au foyer on sait même pas les gens dans quelle classe ils sont, donc heu... vraiment, on se mélange tous.

Heu, et est-ce que ce qu'il se passe dans le foyer change un petit peu quand y'a des adultes ou pas ?

Heuuuuuu, bééé, pas vraiment, en fait ça dépend si y'a déjà des élèves qui sont très perturbateurs et tout, qui font n'importe quoi, bé que quand, parce que du coup on peut mettre de la musique là-bas, on a une enceinte, et heu bé du coup heu des fois quand il va y avoir des adultes qui viennent et tout ils nous demandent de baisser le son, ou si on peut faire moins de bruits parce que par exemple ils sont concentrés dans quelque chose, comme ça, heu sinon, heu non, ça change pas vraiment. Ça dépend vraiment des élèves.

Les adultes qui viennent quand ils sont là ils ont tendance à réguler un petit peu...

Oui.

Est-ce que ça arrive souvent qu'il y ait des adultes, et lesquels ?

Heuuu, ça arrive pas très souvent, des fois bé on a des BTS et tout, des classes d'adultes, des fois des jeunes quand il fait froid et tout, même quand il pleut, où on, on les considère presque comme des élèves parce que, on, on parle pas forcément avec eux, ou des fois les surveillants ils viennent heu, quand y'a quelqu'un qui va prendre pendant deux heures le foyer, du coup pendant l'heure y'a un surveillant qui va venir qui va vérifier et qui va demander qui c'est qui s'est inscrit ou pas.

A ce moment-là, quand lui il vient pour vérifier, il va rester combien de temps ?

Heu, cinq, cinq, dix minutes et même des fois il tape la discute avec les élèves...

Et donc là dans cette situation là il peut réguler un petit peu, demander de baisser la musique, ou ...

Ha oui oui, oui ! même il vérifie que y'ait personne qui fasse des bêtises aussi, parce que, faut pas dégrader le foyer (petit rire)...

Et des bêtises y'en a souvent qui se font ?

Heuuu, y'a une année où y'en avait beaucoup qui en faisaient, du coup heu, par exemple en début de l'été, avant que le lycée il ferme et tout, qu'on allait au foyer, y'en

avait beaucoup qui prenaient les chaises et qui se mettaient devant le foyer, alors qu'on n'a pas forcément le droit de sortir les chaises du foyer, voilà, ou bien y'en a ils s'amusaient à mettre la musique trop forte, ou heu, ou même à se... y'en a vraiment ils se jettent les chaises dessus, ou ils se jettent la balle du baby-foot dessus, en fin plein de truc comme ça, mais après heu, c'est moins, enfin c'est plus rare

Ils rigolent entre eux quoi...

Voilà. Et des fois c'est très perturbateur quoi. Comme quand on est en classe y'a toujours des perturbateurs...

Le foyer idéal, ça serait lequel, qu'est-ce qu'il y aurait comme changement à apporter à celui-là ?

Heuuu, à changer... que il y ait peut-être une table de plus, parce que souvent le mercredi après-midi les internes on est là-bas, y'a tout le monde dans le foyer du coup bein, on n'a pas forcément de tables, heuuu, après sinon le baby-foot non, le billard non, et sinon y'a un bar qui était tout le temps ouvert l'année dernière, mais du coup en milieu fin de l'année dernière ils ont arrêté totalement de l'ouvrir, parce que du coup bé ils prennent souvent les plus grands, que ça soit les terminales, les BTS, et tout, pour être responsable du bar, donc du coup heu c'est super embêtant quand on arrive et qu'il est pas tout le temps ouvert, faudrait que y'ait vraiment heu, quand quelqu'un soit responsable du foyer soit aussi responsable du bar, et bien sûr que ça soit pas un seconde parce qu'il connaît pas forcément comment ça se passe quoi.

C'est à cause du covid qu'on n'a pas pu ouvrir...

Heu oui, et même, tous les responsables du bar c'étaient des terminales SAPAT de l'année dernière et que personne en première s'était proposé. Et vu qu'ils sont plus là il faut former des nouveaux et là c'est pas trop possible.

En tant qu'interne le fonctionnement du foyer du coup, tu peux t'y retrouver à quel moment de la semaine ?

Bé du coup le mercredi après-midi, heu et heu le soir, parce que le soir de 17h45 à 19h soit on monte à l'internant soit on va en sport soit on peut ouvrir le foyer et aller au foyer. Du coup c'est qu'à ces moments-là.

Donc là j'imagine que c'est un moment où y'en a plusieurs qui se retrouvent heu

...

Oui, tout ceux qui veulent pas aller en sport ou monter à l'internat souvent c'est ceux qui sont dans la même chambre qui se retrouvent dedans

Et là, dans ces temps-là le soir en fin d'après-midi comme ça, c'est plutôt quels types d'activités que vous faites au foyer ?

Heu c'est surtout billard et baby-foot (petit rire) les devoirs on les voit pas vraiment à ce moment-là.

Et là y'a toujours pas d'adultes, y'a pas de maitre d'internat présent... ?

Non. Là à ce moment-là, vu que c'est que pendant une heure vers là parce que c'est surtout le temps d'aller chercher les clefs et d'inscrire tout le monde et tout, parce que du coup on s'inscrit tous en même temps, on peut pas s'inscrire pendant l'heure parce que du coup hé bé, vu que c'est interdit d'être autre part que dedans l'internat, dedans les salles de sport ou dedans le foyer on doit tous s'inscrire au même moment.

D'accord, à cet horaire-là vous avez pas le droit de tourner dans la cours...

Non. Non parce que du coup y'a des surveillants qui montent à l'internat, y'en a d'autres qui vont s'occuper d'aller voir toute les personnes qui sont bien inscrites et tout, et y'en a d'autres qui vont rester, par exemple souvent c'est la CPE qui reste le soir et qui du coup est là que dans la vie scolaire et qui bouge plus.

Et si le foyer n'existait pas, qu'est-ce que ça ferait, est-ce qu'il y aurait un manque ?

Heu je pense que si le foyer n'existait pas on serait surtout majoritairement soit au CDI soit en salle d'étude, du coup heu, vu qu'il fait souvent froid l'hiver, c'est un peu embêtant de rester dehors, même quand il pleut c'est plutôt embêtant, donc si le foyer n'existait pas je pense qu'on réussirait toujours à trouver une salle pour se mettre quelque part, les surveillants ils ouvriraient une salle pour qu'on puisse y aller.

Qu'est-ce qu'il t'apporte finalement ce foyer ?

Heuu, un endroit calme, un endroit où je peux retrouver mes amis aussi qui sont pas forcément dans les mêmes classes que moi, et un endroit où jouer (petits rires)

Pour jouer ?

Oui.

Un endroit pour être décontracté, sans penser à...

C'est ça sans penser aux cours...

Est-ce qu'il y a d'autres endroits comme ça ? pour vous retrouver, entre vous, tranquillement...

Heuuu, des fois la salle d'étude, mais ça dépend les, les surveillants, parce que y'a des surveillants où vraiment la salle d'étude c'est pas de téléphone, que du travail... des fois la salle d'étude mais sinon heu... même le CDI, on travaille

Y'a pas d'autres endroits finalement pour...

Non

Vous êtes beaucoup sur les téléphones quand vous êtes au foyer ?

Heuuu, non pas vraiment, on est plus à parler entre nous, à faire nos devoirs, ou à jouer que à être sur nos téléphones, nos téléphones heu non pas souvent...

C'est plus de l'interaction entre...

Entre nous, c'est ça ...

On a fait le tour des points que je souhaitais aborder, je te remercie.

D'accord, merci, bé j'espère que je vous aurai aider au moins...

Entretien avec J. CPE - Homme

Est-ce que tu peux m'expliquer quelle est l'utilité du foyer dans l'établissement et pourquoi les jeunes y vont ?

Bon la première des choses, déjà, c'est que, le foyer il est là pour les élèves, qu'ils aient une activité en dehors des heures de cours, déjà, parce que c'est déjà une première chose, donc c'est un centre d'animation, pour moi, c'est un centre d'animation, c'est un endroit dans lequel ils vont pouvoir se retrouver, et pas seulement avec les camarades de classe mais retrouver tous les camarades, que ce soit ceux de l'internat, de l'externat, de la demi-pension, etc, donc c'est pour eux l'équivalent d'une cafète ou de... ou d'un squat entre guillemets à l'intérieur. Donc je pense que pour eux c'est un moyen de se retrouver dans une bonne ambiance, détendus, heu, de sortir du cadre tout en restant quand même dans un cadre. C'est le cadre de l'établissement mais ils sortent un peu de, de la routine des cours, je pense que ça, ça leur fait du bien, ça ils aiment bien. Après je pense qu'il y en a certains qui s'éclatent aussi parce que, heu, ils peuvent prendre des responsabilités, heu, être responsable du foyer c'est pas rien, y'en a certains à qui ça plait, parce que y'en a qui s'investissent heu, que ce soit pour le bar, que ce soit pour mettre en place quelques petites animations, des petits tournois etc, y'en a qui aiment faire ça, et qui le prennent à cœur. Donc ils aiment bien venir chercher la clef du foyer, s'installer au bar, servir toujours des petits trucs à grignoter et à boire... c'est un peu une petite microsociété dans le lycée, qui est gérée par les élèves, et ça ils aiment, parce qu'ils se sentent importants, ils se sentent responsables et ça ils aiment. Donc à partir du moment où se sont des élèves à qui, heu, on peut faire confiance, et qui le font, heu, en autonomie, ça, ça marche très bien, ça marche très très bien. Le souci c'est quand ce sont des élèves qui sont pas respectueux, qui profitent du foyer pour, heu, en faire un... aussi un endroit où... où tout est permis, sans aucune règle et qui font les cons, pour le dire clairement. Certains, ils se disent « bon allez c'est bon, le foyer on va pouvoir faire ce qu'on veut... », et là c'est le revers de la médaille, c'est que ce foyer s'il est pas encadré par des adultes, malheureusement lorsque certains jeunes veulent être responsables du foyer c'est juste pour faire un peu les caïds et faire un peu ce qu'ils veulent. Donc ceux-là il faut essayer de les repérer rapidement, pour leur enlever la responsabilité et surtout faire attention à ce qu'ils entraînent pas les autres quoi. Parce que si ils sentent qu'ils sont pas surveillés, parce que là du coup eux ils sentent qu'ils sont pas surveillés

et ils sont à même de faire n'importe quoi, hein, à faire, heu, passer par les fenêtres, heu, casser le baby, heu, monter sur le billard, faire des conneries mais sauf que voilà c'est un endroit où je peux faire tout ce que je veux quasiment, c'est le revers de la médaille. Donc t'as d'un côté des élèves qui veulent prendre des responsabilités, qui se sentent un peu comme chez eux, ils arrivent à faire un peu d'animation pour les autres aussi, voilà, ils se sentent bien, ils s'y sentent bien, et à de l'autre côté ça se, pff, c'est, y'en a d'autres qui viennent pour foutre le bordel quoi. Donc ça c'est, après ce que ça leur apporte en plus c'est que ils se font connaître des autres aussi, ils se font connaître des autres, y'a pas que un petit cercle d'amis, ils se font connaître de tout le lycée. Et je pense que c'est un noyau qui permet à chaque élève de, de, de créer sa propre famille à l'intérieur de l'établissement. C'est un peu la, la famille du lycée. Quand on dit que dans les lycées agricoles souvent y'a une ambiance un peu familiale je pense que le foyer peut y contribuer beaucoup, parce que les élèves s'y retrouvent, et c'est pas tout le temps les même qu'on, pareil, tu peux retrouver des élèves d'autres classes, d'autres sections, d'autres formations, heu, voilà, comme c'est un endroit ouvert, à tous, c'est un endroit d'animation mais aussi de, de rassemblement, voilà, un endroit de rassemblement, qui peut être intéressant. Donc là je parle du, le foyer à proprement dit, le lieu hein, après tu entends par le foyer plus l'association ou juste le foyer le lieu ?

Non, le foyer le lieu,

Le lieu

Et son usage quoi

Ouais, c'est ça. Après ce qui peut être important aussi c'est de voir là, où il est situé le foyer par rapport aux autres centres de, du lycée. C'est vrai que nous, le nôtre il est un peu excentré. Donc les jeunes là que je te décris un peu heu, qui se sentent un peu isolé, un peu seul, qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, c'est parce qu'il est un peu isolé. De temps en temps y'a des surveillants qui passent, on fait attention, on donne les clefs qu'à des responsables, mais malgré tout ils sont quand même isolés, donc, quand ils sont responsables ça se passe bien, ils le savent, donc ils se sentent important, ils se sentent investis d'une mission et puis très bien par contre y'en a d'autres qui en profitent et qui en abusent, ça c'est dommage...

Du coup ça se passe comment cette régulation, y'a une sorte de régulation ? parce que tu dis que la présence des adultes elle y est pas beaucoup, y'a quelques fois les surveillants qui passent...

Ouais, alors y'a un adulte responsable, tous les ans normalement y'a un adulte responsable du foyer, qui est censé chapoter les élèves du foyer. Donc normalement c'est un prof d'ESC, à une période c'était aussi Fanny, la collègue CPE, qui était responsable du foyer, et donc les élèves, là actuellement lorsqu'ils veulent être responsable du foyer c'est Fanny qui continue à donner cette responsabilité aux élèves, ils viennent la voir comme ça elle peut leur expliquer brièvement un peu le fonctionnement comment il est établi, les règles etc etc. Donc heuuu... Donc voilà ça se passe comme ça. Donc ils sont responsables, ils ouvrent quand ils ont pas cours. Moi ce que je trouve dommage, et c'est ce que j'ai proposé, c'est suite à l'idée de Patricia qui est trésorière de l'ASC, donc ce qui serait intéressant pour que ce foyer vive beaucoup plus, parce que là je trouve qu'il vit pas assez, en plus avec les histoires de covid et tout ça a foutu un coup, bon alors imaginons qu'y a pas ces histoire de covid, pour le faire vivre mieux il faudrait qu'il y ait quelqu'un quasiment en permanence dans ce foyer, et voire quelqu'un de l'extérieur. Faire venir soit des contrats aidés soit des contrats, heu, des contrats, ha comment ils appellent ça, les, les trucs de citoyens là, heu...

Un Service Civique ?

Un Service Civique !

Volontaire en Service Civique

Voilà, volontaire en Service Civique. Donc j'en ai parlé au proviseur, il était assez chaud hein sur ce système-là. Donc embaucher même deux, deux contrats Services Civiques, pour pouvoir heu, pouvoir ouvrir le foyer pendant toute la semaine, et du coup, du coup c'est plus les élèves qui auront à gérer, ça serai l'adulte, l'adulte qui serait présent et qui aurait à gérer tout ce qui est, heu, vente de boissons ou de nourritures, heu, et qui pourrait ouvrir régulièrement le foyer, parce que quand on travaille avec la responsabilité des élèves, ou les élèves responsables, ils sont pas toujours disponibles, et donc les autres élèves ne savent pas quand est-ce que le foyer peut être ouvert. Donc pour aller au foyer, il faut qu'il y ait quelqu'un de la classe qui soit responsable, comme ça ils peuvent aller au foyer sinon c'est pas possible et si la personne responsable elle a pas envie d'aller au foyer ce jour-là, hé bé ils peuvent pas aller au foyer, donc heu le système est pas, pas pas super efficace quoi. Donc le fait d'avoir quelqu'un qui pourrait l'ouvrir tous les jours, à des heures bien fixes, surtout entre midi et deux et le soir, et le mercredi après-midi aussi, ça serait un bel avantage, tout en laissant après l'accès aux élèves pour d'autres actions...

Et ça ne jouerait pas un peu sur leur sentiment de liberté qu'ils peuvent avoir, eux, à l'intérieur, le fait qu'il y ait un adulte qui soit là ?

Si, bien sûr, bah oui, le bon côté des choses c'est ça mais le souci c'est quand t'as pas assez d'élèves investis, et qui se sentent responsables pour faire tourner le foyer régulièrement. Parce que le foyer va bien tourner avec l'adulte, toute l'année tu vas en avoir trois quatre qui vont s'investir à fond là-dedans et quand ils seront là au foyer on sait que tout va tourner ça va aller bien, mais c'est les trois quatre avec qui ça va tourner, alors heu, faut voir le bon côté et le mauvais côté. Le bon côté c'est que quand eux ils seront là ça va impeccable mais quand ils sont pas là hop le foyer est fermé. Voilà... Donc c'est... Ou alors faut qu'il y ait un prof qui vienne régulièrement, tous les jours, pour ouvrir, et ainsi de suite, mais ça c'est pas possible, c'est pas possible... Donc le fait qu'il y ait un adulte, voilà, qui soit là, il peut, il peut juste chapoter les jeunes mais au moins il sera présent, il ouvre et il est présent, il ouvre le bar et après il dit bé voilà heu, aujourd'hui c'est telle classe qui s'occupe du bar, et c'est lui qui gère tout ça mais il reste sur place. C'est sûr qu'après ils sont pas, du coup ils sont pas livrés à eux-mêmes, là actuellement ils sont un peu livrés à eux-mêmes, on les responsabilise, là ils seront responsabilisés mais il y aura l'adulte référent qui sera tout le temps présent. Après nous ça nous rassure aussi hein. Avec ça y'aura moins de dégradations, parce que c'est dommage, il est beau le foyer, tu vois, y'a des petits tags, des petits trucs qui cassent, ils respectent pas le matériel tous, ils respectent pas. Ils sont rares hein ceux qui, qui prennent ça à cœur, qui font attention à pas casser, qui rangent... On a connu des élèves en SAPAT à la fin qui étaient investis à fond, c'était génial, elles venaient, elles ouvraient, elles nettoyaient, elles rangeaient, c'était leur petit intérieur, leur petite maison tranquille, c'était génial... mais ils sont pas tous comme ça hein. Y'en a d'autres ils viennent là juste pour consommer, pour s'amuser, pour s'éclater, faire les cons puis au revoir

Oui d'ailleurs qu'est-ce que ça donne à l'intérieur comme types d'activités, qu'est-ce qu'ils font concrètement ?

Alors eux, eux ce qu'ils aiment bien c'est juste heu s'asseoir, heu, squatter. Eux je crois que c'est l'activité préféré c'est ça. C'est s'asseoir et discuter entre eux, être au chaud sur des bancs qui ressemblent pas à des bancs qui a dehors, des chaises plus ou moins confortables. Pour moi ça c'est leur activité principale. Et après y'en a qui aiment jouer au baby, y'en a qui aiment jouer au billard, et y'en a qui vont juste pour aller au bar discuter, prendre un petit snickers, un petit, une petite boisson quand y'a des

boissons ou des petits trucs à vendre. Mais la plus part du temps c'est juste échanger entre eux discuter, tu vois, avoir un endroit à eux, d'échange...

Enfin d'un point de vue éducatif, c'est ça qui est le plus important...

Ce qui est important oui c'est qu'ils s'ouvrent à... à tous. Et puis qu'il y ait un lieu où ils peuvent s'ouvrir à tous, et qu'ils sachent que c'est un lieu où ils vont pouvoir rencontrer d'autres élèves pas forcément déjà leurs potes, etc y'a pas d'adulte, c'est vrai que jusqu'à maintenant y'avait pas toujours un adulte qui pouvait être là... C'est, c'est, c'est leur lieu, à eux, voilà. Donc heu, ils créent un peu l'ambiance que eux souhaitent à l'intérieur

Du coup s'il n'y avait pas de foyer

Ouais

Comment ça se...

Comment ça se passerait ?

Ouais

Bé ça se passerait pas de la même manière dans le sens où ils resteraient en groupe, heu, en clan quoi, ça serait toujours les mêmes petits clans, qui seraient dans un petits coin du lycée, comme le lycée est grand bé ils auraient chacun leur coin, et t'aurait des petits squats à droite à gauche, heu, voilà, là c'est la petite bande à Juju qui est là, là-bas c'est la bande à Marcel qui est là-bas, et ainsi de suite. Alors que là ils peuvent se dire « on va au foyer ? oui on se retrouve au foyer » puis voilà, ils font des rencontres puis voilà, ça s'échange, ça discute, il se passe des trucs quoi. C'est un lieu de vie, où ils peuvent tous se retrouver, c'est le plus important je pense. Alors que sinon, bé ils seraient, ça serait plus la même osmose quoi, heu, c'est un outil d'osmose quoi, heu, et là il existerait pas quoi...

On y a déjà un petit peu répondu, mais en quoi est-ce un objet éducatif ?

Moi je dirais dans la sociabilité des élèves. Moins c'est, la première chose c'est les sociabiliser. Les ouvrir à la responsabilisation. Prendre leurs responsabilités, et puis, heu, prendre conscience que y'a du matériel qui est mis à leur disposition, c'est leur matériel, parce que lorsque y'a les réunions de l'ALESA, enfin de l'ASC, on leur fait bien comprendre que c'est leur association, c'est leur argent, que, ils achètent ce qu'ils veulent avec et c'est à eux, c'est à eux. Là ils se sentent importants et responsabilisés. Ça c'est déjà bien, et à leurs âges c'est bien d'avoir ce genre de responsabilité, voilà, ça leur donne un peu d'importance, eux pour leur identité. Y'a même des gamins des fois, un peu intravertis, qui ont un peu de mal, par le foyer ils peuvent se retrouver une

identité vis-à-vis des autres, ils sont vus, bé tien lui c'est le responsable du foyer, bé tiens, voilà, du coup il prend une importance par rapport à, aux autres, de la classe ou du lycée, ils sont reconnus, « ha bé oui c'est lui qui fait le foyer, ha bé oui c'est lui qui fait le baby » etc, voilà. Et ils ont une reconnaissance des autres, je trouve que c'est important d'avoir cette reconnaissance.

Au foyer est-ce qu'il y a des jeunes apprentis, du CFPPA là, qui y vont parfois ?

Ouais, bien sûr, y'a des apprentis aussi... haaa, c'est souvent eux qui foutent le bordel hein... pour dire la vérité (petit rire). Parce que eux ils y vont vraiment en consommateur et pour, pour faire n'importe quoi, donc heu... Il, il est arrivé, heu, avec ceux de l'année dernière, pas cette année mais je sais que l'année dernière on interdisait l'accès aux apprentis, parce que on n'en pouvait plus, le mercredi après-midi ils venaient là pour casser quoi. Pour faire les cons. Ils faisaient du foot, mais pas à l'extérieur, dedans quoi. Ils poussaient le baby, ils poussaient le billard, ils faisaient du foot, ils faisaient les cons, et nos élèves ils osaient rien dire, ils sont plus grand, plus âgés, plus costauds, ils ont des grandes gueules donc ils font peur. Donc ça c'était compliqué... Après je dis pas qu'ils sont tous comme ça hein, mais, malheureusement ils sont nombreux à pas respecter le lieu, et ils doivent se dire que ils s'en foutent, ils viennent là... t'as pas l'impression qu'ils se sentent chez eux quoi, simplement ils sont là pour, pour se défouler, ils respectent pas le lieu comme étant chez eux, alors que les nôtres sont peut-être plus sensibilisés à ça. Je respecte comme si j'étais chez moi. Et je pense que ceux qui font partis de l'association, ils le comprennent ça. Et donc, comme ils sont responsables pour ça, ça tourne bien, mais eux, comme ils viennent un peu de l'extérieur, ils tombent là comme ça, là-dedans, ils se disent, ouais super on va pouvoir faire les cons, y'a pas de surveillant, c'est super génial, allez c'est parti quoi.

Ouais, ils se sentent moins responsables que les autres quoi...

Ouais

Mais je pensais qu'il y avait un prof d'ESC qui gérait un groupe d'élèves qui s'occupait du bar tout ça

Oui

Mais pas cette année quoi

Bé cette année je sais pas comment ça s'est organisé, parce que cette année ça a été charnier tout le temps, à cause du Covid, donc heu

Oui, je l'ai vu quelques fois ouvert, mais

Alors on l'a ouvert parce que, vraiment pour dépanner les gamins qui, qui étaient en errance on va dire, dans le lycée, et puis y'a des élèves à qui on peut faire confiance donc on l'ouvre quand même. Mais, vu les règles strictes sanitaires, heu, au niveau du foyer, heu, baby, billard, puis heu, on peut pas contrôler les distances, on peut pas contrôler l'échange de matériels et tout ça, on peut pas contrôler tout ça, donc heu, on l'a laissé fermé. Donc cette année c'est, faut le laisser entre parenthèses quoi.

Oui, comme plein de chose quoi hein...

Comme plein de choses.

Et les jeunes, eux, tu penses qu'ils y vont avec l'intention de s'amuser, est-ce qu'ils conscientisent un peu le fait de pouvoir se rencontrer, tout ça... cet aspect socialisant... ?

Heuu, peut-être pas au début, je dis pas qu'ils y vont pas exprès (insiste sur le mot) pour ça, je dis pas qu'ils y vont dans l'intention de rencontrer quelqu'un, je dis pas que s'ils ont repéré un copain, une copine, ils se disent « ha bé tiens je sais qu'il va au foyer tous les jeudis, je vais aller voir », peut-être ?! Non au départ c'est peut-être pas pour ça, mais ça se fait automatiquement, je veux dire, c'est, c'est naturel, tu vois c'est pour ça que c'est un bon outil parce que ça le fait malgré eux, voilà, heu, inconsciemment le contact il sera là, c'est un endroit. C'est un endroit plutôt clos, donc une fois que tu es dedans, heu, voilà « ha bé tiens elle est libre la place ? ha bé oui, heu, ha toi je te connais toi, qu'est-ce t'as fait heu... » ils engagent une conversation, c'est malgré eux, ils se rendent pas compte mais quelque part ils commencent à échanger avec les autres quoi. C'est le lieu qui fait ça je pense. Et si c'est un lieu agréable où on s'y sent bien, bé, ça contribue à ce partage quoi. C'est ça. Au départ ils vont pas se dire « on va rencontrer des gens » non ils se disent pas ça eux, « bho, je vais me reposer un peu au foyer » ou même des fois y'en a qui veulent faire des devoirs, ils disent « ho je préfère faire mes devoirs au foyer, j'ai pas envie d'aller en études, je suis plus tranquille au foyer », ils sont détendus, etc, ils ont pas envie de bosser ils discutent, et puis voilà.

Et tu parlais de tournois, spontanément y'en a qui organisent du coup des petites activités, sur les autres années ?

Alors ça c'est quand on les pousse un petit peu (petits rires). Quand y'a un adulte derrière qui pousse, ouais, ils peuvent organiser, ouais, soit baby soit billard, ouais, bon billard c'est plus moi qui l'ai poussé, mais, heu, donc c'est vrai que dès qu'il faut organiser quelque chose de, de concret, il faut qu'il y ait un adulte, qui, qui, soit qui

lance l'idée, soit qui leur donne un peu le cadre, pour, pour les, pour les convaincre de le faire. Mais sinon ils le font volontiers hein, quand un adulte est là ils le font volontiers, y'en a toujours qui sont volontaires

Donc l'idée d'un jeune volontaire en Service Civique ça serait par exemple d'initier ce genre de chose...

Ouais, ouais, il peut dire bé t'en on pourrait instaurer tous les mardis soir un tournoi de billard par exemple, tous les, tous les jeudis on fait un tournoi de baby, et puis le gars il pourrait préparer ça et dire hé bein toi tu seras responsable le mardi soir tu viendras le mardi soir tu feras ton tournoi de billard, toi ton tournoi de baby, toi tu vas faire le tournoi de fléchettes, heu, jeux de société, etc. ça peut être ça, ça peut être ça... Et là ça, ça serait vraiment un foyer qui serait animé, et l'avantage aussi ce serait que il serait ouvert régulièrement, et tout le temps à heures constantes, c'est-à-dire que tous les élèves pourraient se dire, bé je sais que le foyer est ouvert tels jours, de telle heure à telle heure, je peux y aller... là ils savent pas. Ils savent jamais, ils se disent « je peux y aller ? est-ce qu'il y a quelqu'un, y'a pas quelqu'un ? », c'est pas heu...

Ouais, je me souviens lors de mon stage à Valabre, ils avaient

Ça marche bien à Valabre

Ouais... et ils avaient, alors il y avait une prof d'ESC vraiment investie pour accompagner un groupe d'élèves et, c'étaient des terminales et à chaque fois dans l'année il y avait le souci de transmettre à des premières pour que après ce soit eux, et il y avait un groupe autour de huit élèves qui géraient, mais du coup ils faisaient le planning des temps d'ouvertures et comme ça...

...à huit ils se partageaient les horaires ?

Ils se partageaient les heures d'ouvertures...

...ça s'est fait ici, c'est pas évident, ça s'est fait avec l'association, y'avait un bureau et puis les élèves qui étaient responsables qui tournaient régulièrement, effectivement exactement le même principe. Ça s'est fait ouais, ça s'est fait... mais après tout dépend aussi des élèves, chaque année y'a des élèves différents, heuuu, la passation comme ça d'une année à l'autre c'était le principe de l'ALESA aussi hein... ça marchait pas. Parce que d'une année à l'autre y'avait des élèves plus ou moins investie, le problème c'est l'investissement, la volonté des élèves quoi, t'as un petit groupe qui marche bien, toute l'année t'es tranquille tu sais que ça va bien marcher. Ils essaient de passer le témoin, derrière ça accroche pas, et toute l'année est foutue quoi. C'est con mais ça se joue à quelques élèves quoi. Et on a eu même des années où t'avais

deux élèves qui portaient le tout sur eux quoi, ils disaient à la fin de l'année « mais on en a marre, on est obligé de tout faire, on est obligé de courir derrière tout le monde, on est obligé de leurs dire des trucs et tout on en a marre », et on comprenait qu'au fur et à mesure, bé, ils se démotivaient...

On a fait le tour des points que je voulais aborder, je te remercie.

Bé de rien...

Entretien avec B. professeure d'ESC - Femme

Est-ce que tu peux m'expliquer quelle est l'utilité du foyer dans l'établissement et pourquoi les jeunes y vont ?

Alors, l'utilité du foyer dans l'établissement. C'est un lieu évidemment de regroupement, c'est un lieu où les jeunes, heuu, font heuuu, vont proposer des activités ensemble, c'est déjà un lieu, un lieu de vie. Voilà. Heuu, ensuite, bon, il faut, il faut partir je pense de l'histoire du foyer ici, heu, par rapport à l'ESC ça peut être intéressant aussi pour toi, heu, parce que nous quand on est arrivé heu, bé quand je suis arrivée il y a dix ans le foyer, heu, était géré entièrement, heu, par Fanny, heu, par les CPE, et les profs d'ESC n'étaient pas au foyer, voilà, c'était pas notre travail, au foyer. Donc nos heures d'animation on les faisait ailleurs, mais pas au foyer. Et puis les années ont passé et petit à petit on s'est dit le foyer faut, faut le reprendre quoi, en main et faut vraiment un professeur référent qui s'occupe du foyer, et Fanny est venue me voir en me disant bé moi le bar je, je veux plus le gérer, faut que ce soit un prof d'ESC. Donc on a repris le, le foyer. Et je, je suis le professeur référent. Donc heuu, à la base c'est ça. Déjà ici c'est très particulier, par rapport à, aux autres établissements... et là, heuu, moi je suis vraiment le foyer au niveau, au niveau de la gestion du bar, depuis heu maintenant quatre cinq ans... voilà... Et en dehors de ça le foyer est heu, surveillé par la vie scolaire, les prof d'ESC, heu, en dehors de ça on ne gère pas le foyer. Donc te parler heu du foyer c'est aussi délicat et en toute honnêteté heu moi c'est un lieu où je passe fréquemment mais heuuuu, j'ai le regard avec la gestion du bar. Le reste heuuu, j'ai pas vraiment de regard. Voilà. Donc moi c'est vraiment un lieu de vie, un lieu où on va se regrouper, on va se retrouver, c'est évidemment un lieu d'échange, c'est un lieu à part, heu on a des locaux qui sont c'est vrai quand même agréables, c'est un endroit où on discute, heu, on rigole, heu, on traine, on flémarde heu, on vient manger, on vient boire, heuuu voilà. C'est un lieu de détente, voire récréatif.

Et en quoi tu penses que le fait que les jeunes fassent tout ce que tu viens de dire, en quoi c'est intéressant d'un point de vue éducatif ?

Bé pour moi c'est un... ça leur permet de souffler, c'est entre, entre les cours, entre heuu, c'est vraiment ouais pour moi une soupape. C'est une soupape, unnn lieu où on peut se lâcher, où on peut être... des ados... voilà. On sort du cadre scolaire. On sort de... ouais voilà... On sort de la classe, on est entre nous, et d'ailleurs c'est, on le sent,

heu, quand je rentre, heuu, bon c'est toujours, heu, ils sont sympas hein les gosses hein ici hein mais quand on rentre dans le foyer c'est leur foyer, c'est leur lieu. Donc moi je rentre, je m'occupe du bar, je vais leur dire bonjour, je vérifie que tout se passe bien, heu, qu'y a pas de dégradation, voilà, je leur rappelle deux trois trucs, mais on sent que c'est leur lieu, que c'est à eux. Alors c'est peut-être à eux justement parce que ici, heu, on s'est peut-être pas assez emparé nous adultes du foyer, je sais pas hein c'est... Mais c'est vraiment leur lieu, ils sont bien, et... quand on arrive bon bein voilà on est là pour les aider mais... Après c'est chouette parce que finalement c'est à eux et ils le gèrent, donc heu... c'est peut-être bien aussi.

Oui parce que qu'est-ce qui est négatif qu'est-ce qui est positif finalement là-dedans finalement ?

Ha le positif c'est que, ils arrivent à gérer et à être maître d'un lieu, s'emparer d'un lieu, et à le vivre, c'est pas du tout imposé, ça c'est super positif... Donc heu... En tout cas ça fonctionne hein, il fonctionne bien hein. Donc là ouais, heu ça marche

Et quand tu dis que tu passes, heu, est-ce que tu sens un peu une différence dans leurs comportements, dans ce qu'ils font, quand toi en tant qu'adulte hop tu apparais et t'es présente ?

Bé quand j'apparais, tout de suite c'est l'adulte qui vient vérifier si tout se passe bien. Donc souvent j'en ai un qui vient, qui me raconte deux trois trucs, et puis les autres, bon, ils me disent bonjour, ils sont contents, heu, mais on sent que l'adulte arrive, en fait. C'est heu, c'est comme le club des jeunes pour moi hein heu, c'est voilà c'est, c'est, c'est leur endroit hein, heu, c'est pas une classe quoi hein. La classe heu, le prof quelque part il est maître de son territoire, le foyer, tu sens que c'est, c'est vraiment heu, ouais le, le territoire de l'ado, de nos jeunes, ça c'est fort en terme de perception, je trouve, par rapport à une classe ou un autre lieu. C'est pas le CDI, c'est pas la cantoché... Ils se sont vraiment approprié ouais une salle... hmm

Qu'est-ce que... tu m'as déjà un petit peu dit mais qu'est-ce que tu penses ou qu'est-ce que tu vois qu'ils y font ? concrètement quoi...

Ho ils se... ils se détendent heu, y'a beaucoup de détente, heu, ouais je parlais de soupape parce que y'a beaucoup d'éclats de rire, y'a évidemment y'a des jeux, beaucoup d'interactivités, c'est, c'est, c'est une bulle d'oxygène, à la foi c'est une ruche, parce qu'on peut aussi travailler hein heuuu, moi je les vois parfois ils travaillent ils sortent les cours hein, heuum... C'est un lieu ouais de fraternité, c'est convivial, heuuu, y'a beaucoup d'échange, heuuu, et puis à la fois y'a des, des élèves aussi qui

viennent pour se reposer. Pas forcément pour être heu, dans une grande dépense énergétique d'activité mais ouais, voilà, le lieu où on se pose, heu, j'ai vu parfois quelques élèves, deux trois, qui étaient là, qui étaient assis et, qui se reposaient, et... qui parlaient pas forcément, et... qui étaient bien. Et quand y'a les beaux jours on ouvre les portes, c'est vrai, et ils peuvent, heu, ils peuvent même aller de l'autre côté, alors heu, de l'autre côté y'a de l'herbe, certains jouent au ballon, j'ai même vu des élèves jouer aux boules ou organiser des jeux, même à l'extérieurs mais juste devant le foyer,

D'accord,

Toujours cette espèce de, de territoire là, c'est leur coin,

C'est marrant ça,

C'est marrant ouais

Ça fait un peu la prolongation du foyer quoi

Ça fait la prolongation du foyer ouais, puis en plus t'as le parking, donc, heu, ceux qui arrivent ils discutent heu, certains ont évidemment leurs voitures, donc ça fait un petit lieu où ils peuvent échanger aussi avec les aînés, avec ceux qui ont le permis. Et puis y'a la cantine qui est pas loin, et puis y'a le bar, voilà ça fait un vraiment un lieu pour eux. Après, ce qu'ils font, ouais bé c'est, ce qu'y a d'important eux c'est qu'ils arrivent heu à gérer, à gérer un lieu, donc heu, voilà, ils arrivent à gérer le bar, ils arrivent à gérer, à s'auto gérer au niveau de la discipline, à peu près, et ça c'est très formateur. C'est vrai que c'est un des rares endroits où on leur laisse heu autant de responsabilités, donc heu, l'utilité, au sein de notre heu, de nos établissements elle est primordiale, le foyer socioculturel c'est, c'est vraiment un lieu de vie citoyenne quoi hein... on apprend vraiment à vivre ensemble quoi hein. On n'est pas drivé par un prof comme en classe quoi, qui incarne la discipline. Là faut s'auto-discipliner si on veut continuer à avoir cet espace de vie, de détente et de récré heu de récréation hein.

(Silence 5 sec)

Si y'avait pas de foyer ?

Heuuu, bé ce serait plus difficile d'enseigner, tout simplement, enfin je pense, en cours, ouais.

Ouais ?

Ouais, ouais... d'ailleurs ça s'est ressenti heu, au début, quand y'a eu le Covid là, où le foyer n'était pas ouvert, heu... ils ont des journées harassantes, ils ont des heures pas possibles, des changements de matières, des devoirs heu... si y'a pas cette bulle

d'oxygène heuuu, ça peut pas tenir, ça peut pas tenir. Et c'est super important aussi heu, le bar, le fait qu'ils puissent venir boire, avoir une petite boisson chaude, une petite collation, ça je l'avais remarqué aussi que ça leurs apportait beaucoup, ça, ça paraît peu, rien, mais c'est énorme en fait, c'est une petite douceur comme ça dans la journée, un petit mot gentil, une camarade qui s'occupe de te faire une petite boisson, donner une petite madeleine, bon c'est gentils, et en plus c'est vendu à un prix heu... vraiment défiant toute concurrence, donc voilà... y'a cette bienveillance de la part des autres et... et ça ça les inonde, c'est comme une petite marque de bonheur en fait, des, des petits moments de bonheur comme ça, c'est ce que je ressens. Ils sont heureux, ils le disent, ils le verbalisent hein, vraiment... La première année c'est, ça, bon, ça n'existait heu, bon y'a eu un moment où ça n'existait plus le bar et quand on l'a remis vraiment y'avait des retours des élèves on sentait qu'ils étaient heureux, autant de participer, autant de, de donner que de recevoir.

Ouais, avec les élèves que j'ai interviewés y'a une différence entre, heu, j'en ai eu qui sont en première donc ils l'ont connu l'année dernière, et qui l'ont connue, encore, l'année dernière jusqu'à mars quoi, et ceux qui sont en terminale ou en BTS, enfin j'en ai eu un en BTS qui a fait son BacPro ici, heuuu, c'est ce qu'ils disent sur le bar quoi. Et ceux qui sont en première et qui ont pas beaucoup vécu le bar ils disent que c'est un manque, ouais

Et voilà, ouais,

Ce petit truc d'avoir une boisson chaude

Et oui...

Et y'a beaucoup de... Il s'exprime beaucoup à travers les jeunes là ce sentiment de, d'entraide, de solidarité, de, y'a plus de classe quoi, on est juste des jeunes et du coup on se parle

C'est ça ouais, bé tu vois le filtre aussi heu, y'a plus de classe quoi hein, on sort vraiment de ce système où on est, on est entre quatre murs, c'est lourd hein, quatre murs heu... et encore nous les ESC on a de la chance on arrive quand même par nos projets à les sortir hein, à casser un peu ce schéma, mais, quatre murs toute la journée heu, si t'as pas de soupape y'a de quoi devenir cinglé hein. C'est heu, c'est un bien être heu, physique, psychologique, pour moi le foyer quoi, c'est... ouais...

Est-ce qu'il est inscrit dans le projet d'établissement, dans le règlement intérieur ? comment il apparaît heu ?

Alors là moi je, je sais là, franchement heu... je, je, je n'ai jamais rien vu moi de, de, comme texte moi heu, PADC ou autre depuis que je suis là, c'est le grand floue, à mon avis va falloir que on s'en occupe heu (rires), et, on nous le demandera sans doute, pour l'instant on n'a pas mis le nez dedans quoi... Il doit bien apparaitre hein, je sais même pas si y'a un texte, si y'a trois, trois quatre lignes heu...

Dans le règlement intérieur non ? où à la vie scolaire, dans ce qu'ils doivent signer les jeunes avant d'y aller...

Je sais pas. Faudrait que tu vois avec les CPE si y'a quelque chose écrit sur le foyer... heu je sais que nous on avait mis un règlement, on avait affiché un règlement avant le Covid quand je m'occupais du bar hein. Mais après au niveau du règlement intérieur je ne sais pas. Mais au niveau des textes on n'est pas bon hein de toute façon, là, heu, on n'est pas dans les, c'est pas, on n'est pas dans les clous, au niveau heu, au niveau du foyer, au niveau du PADC, au niveau de plein de chose là les ESC va y avoir un gros travail à faire, bon après heu, pareil hein, on est une ASC on devrait être en ALESA, voilà hein, heu, le foyer c'est le lycée hein...

Après y'a plusieurs lycées qui ont été en ALESA qui sont revenus en ASC, qui avaient des difficultés à, à faire fonctionner l'ALESA...

Oui, ouais, ouais, non le but c'est que les choses se fassent et qu'elles se fassent bien, si elles se font bien en ASC faut continuer en ASC, mais c'est vrai qu'y a eu ces flottements là aussi...

Bon, bein on a fait le tour des points que je souhaitais qu'on aborde, sur le foyer, donc je te remercie...

Bé écoute, de rien (rires)...

Le foyer du lycée, espace d'apprentissage ? Analyse d'un instrument éducatif, du point de vue de ses usagers	
Auteur : <i>Sylvain BENVENUTO</i>	Directrice de mémoire : <i>Audrey MURILLO</i>
Année : 2021	Nombre de pages : 45 hors annexes
<p>Résumé : Ce travail de recherche porte sur la dimension éducative d'un foyer socioculturel dans un lycée agricole : quel instrument éducatif l'institution souhaite-t-elle en faire ? Quel instrument les jeunes qui le fréquentent en font-ils ? L'objet d'étude porte sur l'usage du foyer socioculturel par les jeunes qui le fréquentent. L'étude vise à vérifier si cet usage du foyer socioculturel permet le développement d'apprentissages informels participant au processus de socialisation, sous condition d'un sentiment des usagers de pouvoir en faire l'instrument de leur choix dans un contexte d'autonomie. Sept entretiens ont été menés auprès d'usagers du foyer et deux entretiens auprès de membres de l'équipe éducative. A travers l'analyse du discours de ces différents acteurs, l'étude montre comment l'instrumentation du foyer par ses usagers permet le développement de schèmes favorisant une socialisation horizontale, et comment ce développement est dépendant des conditions d'autonomie dans l'usage qui est fait du foyer. Cette étude apporte des éléments clefs pour la mise en œuvre par l'institution scolaire d'une instrumentalisation du foyer à visée éducative. Elle s'inscrit en complément des apports d'Ait-Ali concernant les dispositifs éducatifs hors classes, et appelle à approfondir les liens entre dispositifs d'animation et développement des compétences psychosociales.</p>	
<p>Mots-clés : éducation socioculturelle, foyer socioculturel, schème, socialisation horizontale, approche instrumentale, apprentissage informel, pairs.</p>	
<p>Abstract: This research focuses on the educational dimension of a sociocultural centre (common room) in an agricultural high school. How does the institution use it as an educational tool ? What functions does it have for the students who spend time there ? The focus of this research is on the ways young people use the common room. It aims at proving that this use of the common room allows informal learning to take place, hence participating to socialization processes, under the condition that the students feel they have the autonomy to make their own choices on how to use this space. Seven interviews were led with young users of the common room and two with education personnel. Through the analysis of these stakeholders' speeches, the study shows that students' use of the common room allows for the development of schemes that favour horizontal socialization, and how this development is conditioned by the level of autonomy in the use of this space. The study puts forward key elements on how the school institution can use the common room for an educational purpose. It thus complements Ait-Ali's contributions about out-of-class educational measures, and calls on strengthening the links between activities and life-skills development.</p>	
<p>Keywords: sociocultural learning, sociocultural centre, scheme, horizontal socialization, instrumental approach, informal learning, peers.</p>	